

stelco

Rapport annuel 1978

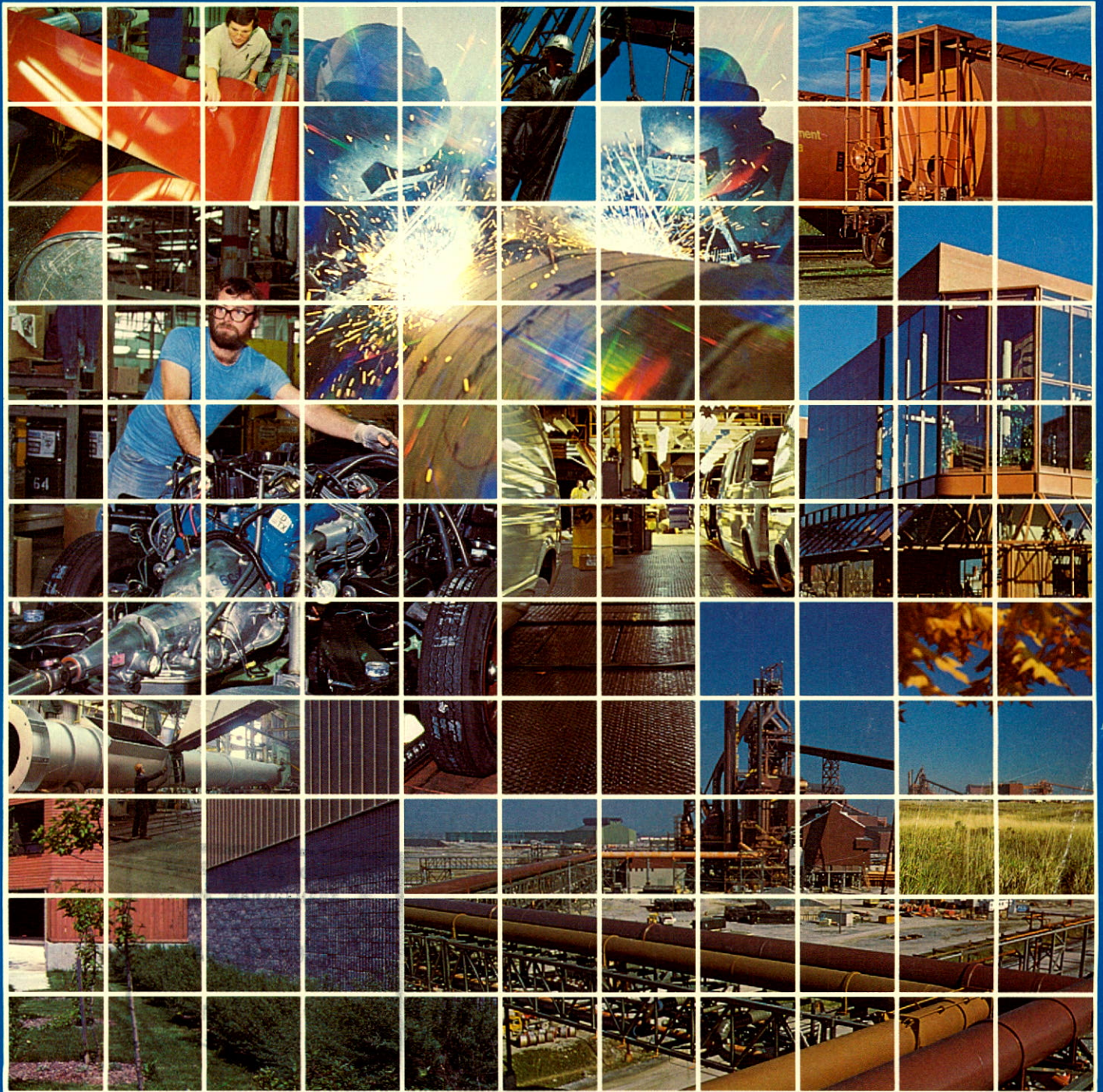


Table des matières

Principaux résultats financiers	1
Rapport du président du conseil	2
Rapport du président	4
Ventes et production	4
Revenu et dividendes	4
Situation financière	6
Inflation	6
Actionnaires	6
Marketing	6
Matières premières	8
Exploitation	10
Conservation de l'énergie	12
Compagnies associées	12
Relations avec les employés	12
Technologie	14
Protection de l'environnement	16
Complexe au lac Érié	16
États financiers	18
Notes aux états financiers	21
Rapport des vérificateurs	25
Résumé statistique	26
Administrateurs et directeurs	27
Répertoire	28

Stelco : un avenir assuré

Les origines de la Stelco remontent au XVIII^e siècle, du temps d'un atelier de clouterie et de forge à Montréal. Toutefois, plusieurs de ces compagnies ancestrales furent aussi de petites entreprises familiales qui participèrent à la transformation du Canada en une nation industrielle moderne durant la seconde moitié du XIX^e siècle. The Steel Company of Canada, Limited, la Stelco, est née de la fusion, en 1910, de plusieurs aciéries québécoises et ontariennes désireuses de profiter des progrès de la technique sidérurgique du XX^e siècle.

En 1910, la Compagnie fabriquait environ 10 p. cent de la production nationale de lingots d'acier. De nos jours, la Stelco représente le plus important producteur canadien d'acier avec environ 35 p. cent de la production nationale.

L'acier, inégalé dans sa combinaison de résistance, polyvalence et prix, restera certainement le matériau le plus utile de notre monde moderne. L'avenir créera des besoins exceptionnels pour l'emploi de l'acier et la Stelco est bien équipée pour saisir ces occasions. Sa gamme de produits est la plus étendue du Canada. Ses employés sont compétents, productifs et innovateurs. La Stelco est une compagnie totalement intégrée, concurrentielle sur les marchés internationaux et considérée comme l'une des entreprises les plus rentables en Amérique du Nord. Sa production sera bientôt augmentée quand le complexe au lac Érié sera opérationnel, ses installations incorporant les dernières techniques dans les domaines de la production et de la protection de l'environnement.

Les photos du présent rapport annuel illustrent quelques-uns des marchés et produits de la Stelco qui lui promettent un avenir assuré.

Rapport annuel 1978

(exercice terminé le 31 décembre 1978)

Principaux résultats financiers

en millions de dollars, sauf indication contraire*	1978	1977	% de changement
Ventes	\$ 1,775.7	1,444.1	+ 23
Bénéfice net	\$ 120.2	90.2	+ 33
Pourcentage des ventes	% 6.8	6.2	
Par action convertible†	\$ 4.40*	3.36*	
Dividendes déclarés — actions privilégiées	\$ 11.5	8.2‡	+ 40
— actions convertibles	\$ 43.2	42.0	+ 3
Par action convertible	\$ 1.75*	1.70*	
Avoir des détenteurs d'actions convertibles	\$ 953.7	888.1	+ 7
Par action convertible	\$ 38.59*	35.95*	
Dépenses en immobilisations	\$ 145.3	144.6	0
Amortissement	\$ 56.7	55.1	+ 3
Matières de production et services achetés et utilisés	\$ 984.1	782.6	+ 26
Coût total de l'emploi	\$ 559.0	495.0	+ 13
Acier brut produit — milliers de tonnes courtes	5,533	5,640	— 2
Expéditions d'acier — milliers de tonnes courtes	4,466	3,995	+ 12

Répartition du revenu total

Achats de biens, fournitures et services	% 53	52	
Salaires, appointements et avantages sociaux	% 30	33	
Amortissement	% 3	4	
Intérêts sur la dette à long terme	% 3	3	
Impôts fédéraux, provinciaux et municipaux	% 4	2	
Dividendes	% 3	3	
Revenu réinvesti dans la Compagnie	% 4	3	
	% 100	100	

†Après dividendes sur les actions privilégiées (voir note 1, page 21).

‡Couvre une période de 9 mois (voir Dividendes, page 4).

Rapport du président du conseil

L'industrie sidérurgique canadienne a connu une bonne année pour la plupart de ses produits, à l'exception du tube de grand diamètre. Les expéditions d'acier ont augmenté de 12 p. cent pour atteindre un chiffre record de 12.8 millions de tonnes. Les exportations directes à partir des aciéries se sont maintenues à un niveau élevé et, jusqu'à ce jour, la sidérurgie canadienne n'a pas rencontré de grosses difficultés malgré l'introduction aux États-Unis du système de prix planchers. Les importations n'ont pratiquement pas varié depuis l'année dernière. En raison de la dévaluation du dollar canadien et des efforts de rentabilisation des fabricants étrangers, les prix de l'acier importé étaient à la hausse.

En 1978, les industriels canadiens ont profité de la baisse considérable de valeur du dollar canadien par rapport au dollar américain et aux devises de leurs principaux partenaires commerciaux. Cette situation a amélioré la position concurrentielle des fabricants, stimulé les exportations et la réduction des importations. Cependant, cette dévaluation du dollar a entraîné l'augmentation du coût des matériaux importés, fait monter les taux d'intérêt et ralenti le placement de capitaux industriels. La croissance totale de l'industrie manufacturière canadienne est largement attribuable à une augmentation de 29 p. cent des nouvelles commandes à la fin de l'année, à un taux d'exploitation d'environ 90 p. cent et à une baisse des stocks.

La Stelco a pu tirer directement avantage de ce climat économique favorable qui a suscité une bonne demande d'acier. À l'exception des usines de fabrication de tubes de grands diamètres, nos usines d'élaboration et de transformation ont travaillé pratiquement à plein régime pendant la majeure partie de l'année. De nouveaux records ont été enregistrés avec des ventes de \$1.8 milliard et un bénéfice net de \$120 millions.

La construction du complexe au lac Érié s'est poursuivie normalement. Des études de rentabilité à long terme, visant à déterminer la réalisation de l'étape d'expansion suivante du projet, sont présentement en cours et nous pensons pouvoir rendre public notre décision sur ce sujet au cours de l'année 1979.

L'industrie sidérurgique canadienne reste toujours très sensible aux événements internationaux. Pour lutter contre les pratiques commerciales déloyales de certains pays producteurs d'acier confrontés avec un problème de surproduction, les États-Unis se sont vus contraints d'instaurer, dès le 21 février 1978, un système de prix de référence ou prix

planchers. Il s'agit en somme d'un système destiné à damer le pion à cette concurrence déloyale en appliquant rapidement des mesures anti-dumping, chaque fois que cela s'avère justifié.

Bien que tout mécanisme de contrôle aille à l'encontre du principe même de la libre entreprise, ce système semble être plus adéquat et juste que l'adoption de quotas pénalisant sans distinction la concurrence loyale et déloyale.

Les pays du Marché commun ont également pris des mesures pour restaurer la stabilité des prix sur leur marché sidérurgique. Le 1er janvier 1978, la Commission européenne a appliqué le plan Davignon qui fixe des quotas et des prix minima pour les producteurs nationaux et des prix de base pour les aciers importés. Ces mesures resteront en vigueur jusqu'à la signature d'accords de restrictions volontaires entre les principaux pays exportateurs d'acier de la Communauté économique européenne (C.E.E.).

Conscient du danger que l'acier détourné des marchés américains et européens puisse inonder les marchés intérieurs canadiens et, de ce fait, les perturber gravement, le ministre du Revenu national du Canada a réagi aux mesures américaines et européennes par la création d'un groupe de travail portant sur l'acier dans le cadre du tribunal anti-dumping. Ce groupe spécial surveille les importations d'acier et est habilité à tenter des poursuites et à effectuer des enquêtes accélérées chaque fois qu'elles s'avèrent nécessaires. Actuellement, les producteurs canadiens d'acier sont généralement d'avis que la loi anti-dumping est appropriée, à condition cependant que le contrôle se poursuive et que les mesures prévues par la loi soient vigoureusement appliquées.

Bien que l'industrie sidérurgique canadienne ait connu une bonne année et enregistré des profits raisonnables, il n'y a pas lieu de crier victoire. La majeure partie de la production mondiale d'acier, y compris une partie considérable du volume canadien, est nationalisée ou contrôlée par l'État. Cette tendance s'accélère d'autant plus que les gouvernements européens ont pris de nouvelles mesures pour épauler leurs industries sidérurgiques et que les pays en voie de développement persistent dans la réalisation de projets d'expansion sidérurgique d'envergure. Il est manifeste que toute concurrence, entre des intérêts privés et une industrie bénéficiant de subventions gouvernementales, constitue une lutte inégale. Il est à espérer que les prochaines négociations multilatérales sur le commerce, qui auront lieu à Tokyo,

aboutiront à un code réglementant les subventions gouvernementales et les taxes compensatrices.

Les prévisions pour 1979 sont raisonnablement optimistes. La croissance économique réelle devrait atteindre 3.5 p. cent, à cause d'une taxation plus favorable et d'une stimulation permanente due à la dévaluation du dollar canadien. L'International Iron and Steel Institute prévoit, pour 1979, une croissance de la consommation mondiale d'acier d'environ 2.8 p. cent. Les expéditions canadiennes d'acier devraient atteindre 13 millions de tonnes, soit une hausse de 1.5 p. cent par rapport à 1978. Les prévisions concernant le marché national permettent de conclure, pour le premier semestre, à un maintien élevé de la demande. Le second semestre reflètera la santé de l'économie nord-américaine à ce moment-là.

Changements à la direction

Cette année, trois membres de la haute direction, qui se sont distingués par leur contribution à la réussite de la Compagnie, ont pris leur retraite: le 1er juin, M. A.D. Fisher, vice-président, planification générale et recherche, après 41 années de service; le 30 juin, M. B.M. Kinnear, trésorier, après 29 années de service et en mars, M. V.O. Phillips, contrôleur adjoint, comptabilité d'usine, après 32 années de service.

D'autre part, les nominations suivantes ont pris effet en 1978:

- M. A.R. McMurrich, vice-président, marketing et planification générale;
- M. A.J. Harris, vice-président, génie, recherche et approvisionnement;
- M. G. Binnie, trésorier;
- M. G.W. Bowlby, vice-président — ventes;
- M. A.G. Northcott, contrôleur adjoint;

L'année a été riche en défis pour tous les employés. Les administrateurs et les directeurs de la Compagnie désirent rendre hommage à tous les employés ainsi qu'à tous les clients, fournisseurs et actionnaires, dont le dévouement et l'appui fidèle ont fait de cette année une réussite.



Le président du conseil et
chef de la direction

Toronto, Canada
Le 19 février 1979

Nouvelle aciérie en 1980: le complexe au lac Érié joue un rôle prépondérant dans les prévisions de la Compagnie visant à combler les besoins des marchés futurs. Le parachèvement de la première phase augmentera la production d'acier brut de 1.3 million de tonnes par an et ce, dès le commencement de 1980. Voici la haute direction de la Compagnie réunie pour étudier la

maquette de l'atelier de convertisseurs basiques à oxygène, installation comprenant les dernières innovations techniques, tant sur le plan de l'élaboration de l'acier que de la protection de l'environnement. De gauche à droite: M. G.H.G. Layt, vice-président, exploitation; M. J.W. Younger, C.R., vice-président, secrétaire et conseiller juridique; M. J.D. Allan, président; M. R.E.

Heneault, vice-président, administration; M. A.R. McMurrich, vice-président, marketing et planification générale; M. W.C. Chick, vice-président, finances; M. J.P. Gordon, président du conseil et chef de la direction et M. A.J. Harris, vice-président, génie, recherche et approvisionnement.



Rapport du président

Ventes et production

Soutenue par une industrie automobile florissante, la demande d'acier s'est consolidée et accrue en 1978. Ainsi, on a liquidé les excédents de stocks et la Compagnie a éprouvé de plus en plus de difficultés à répondre aux besoins de ses clients.

Le revenu des ventes est passé de \$1 444.1 millions en 1977 à \$1 775.7 millions en 1978, soit une hausse de 23 p. cent, en raison du niveau plus élevé des expéditions, de l'augmentation des prix de vente et d'une gamme plus diversifiée de produits.

La production d'acier a baissé à 5.5 millions de tonnes par rapport aux 5.6 millions de tonnes en 1977. Cette baisse est principalement attribuable au regarnissage du plus important haut fourneau de la Compagnie au cours du dernier trimestre de l'année.

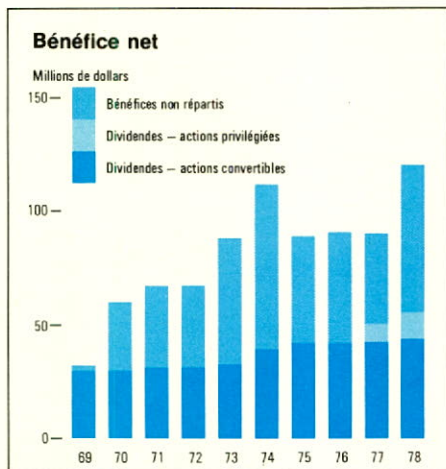
Par ailleurs, le petit haut fourneau, éteint depuis le premier trimestre de 1977, en raison de la demande réduite d'acier, a été remis en service au cours du deuxième trimestre de 1978. Le regarnissage du haut fourneau C, prévu à l'origine pour 1978, a été reporté à 1979.

Bénéfice net

Le bénéfice net consolidé de l'exercice s'élève à \$120.2 millions, soit une augmentation sensible par rapport aux \$90.2 millions de 1977, et dépasse l'ancien record de \$110.9 millions établi en 1974. Les bénéfices distribués aux détenteurs d'actions convertibles ont atteint \$4.40 par action, après déduction de \$11.4 millions pour les dividendes des actions privilégiées, par rapport aux bénéfices de \$3.36 par action réalisés en 1977, après déduction de \$7.3 millions pour les dividendes des actions privilégiées émises en mai de la même année. La déduction pour les dividendes des actions privilégiées est calculée au taux prescrit, pour l'ensemble de l'année 1978, tandis que celle de 1977 était établie sur 8 mois seulement (voir note 12, États financiers, page 24).

Alimentés par une inflation persistante, les coûts de fabrication ont augmenté sensiblement durant l'année. De plus, suite à la signature des différents contrats de travail, le coût de l'emploi a grimpé (voir Relations avec les employés, page 12).

Par ailleurs, la dévaluation du dollar canadien, conjuguée aux conflits de travail dans les mines, a fortement contribué à l'augmentation des prix du charbon et du minerai de fer en provenance des



États-Unis (voir Matières premières, page 8).

Les coûts de l'énergie, de la ferraille et de la plupart des fournitures se sont aussi accrus au cours de l'année. Bien que ces hausses de coûts ont été en partie compensées par des programmes de réduction des coûts et par une amélioration de la productivité, il s'est avéré nécessaire d'augmenter le prix de la plupart des produits, en conformité avec les indicateurs de la Commission de lutte contre l'inflation, afin de maintenir une marge de profit raisonnable.

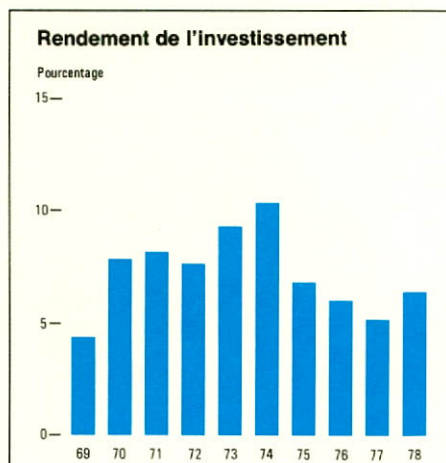
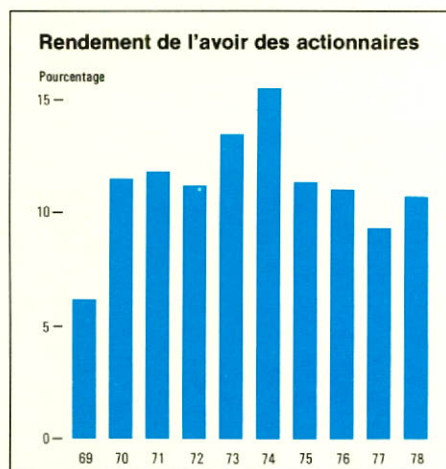
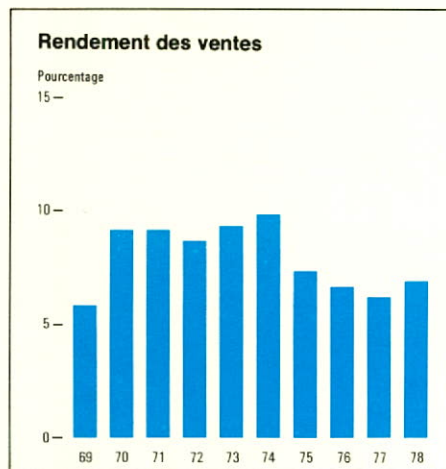
Les intérêts des emprunts, dont ceux du financement des dépenses en immobilisations pour le complexe au lac Érié, ont encore constitué un facteur important dans le calcul du bénéfice net pour cette année.

L'impôt sur le revenu a sensiblement augmenté par rapport à l'année précédente, principalement en raison du niveau plus élevé des bénéfices avant impôt.

Dividendes

Les dividendes déclarés pour l'exercice 1978 sur les actions privilégiées se sont élevés à \$11.5 millions par rapport à \$8.2 millions en 1977, année de l'émission des actions privilégiées. En 1978, les dividendes ont été établis pour une période de douze mois, comparativement à une période de neuf mois en 1977. De plus, ils reflètent les taux préférentiels plus élevés des banques canadiennes, en vigueur en 1978 (voir note 12, États financiers, page 24).

En décembre, le conseil d'administration a déclaré un dividende de 45 cents par action convertible, payable le 1er février 1979. Ce montant représente une augmentation de 5 cents par rapport au dividende de 40 cents déclaré pour chacun des trois premiers trimestres de l'année.

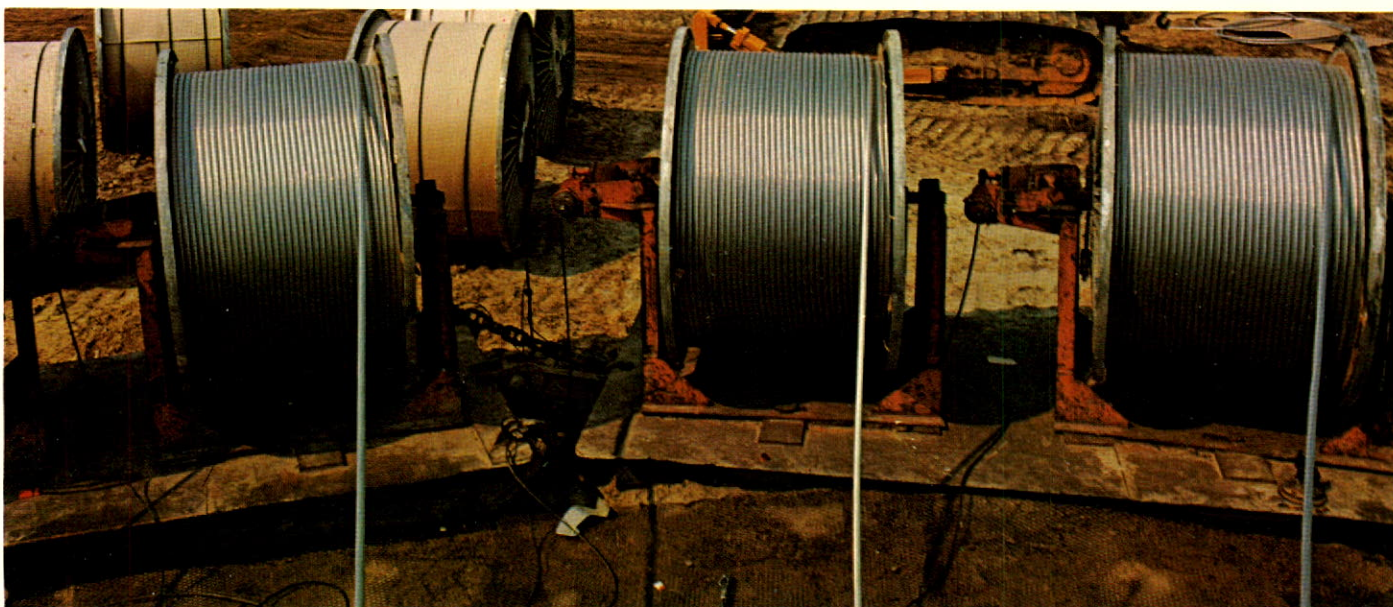


Comme en 1977, un dividende supplémentaire de 10 cents par action a été déclaré en décembre. Ainsi, le total des dividendes déclarés pour 1978 se chiffre à \$43.2 millions, ou \$1.75 l'action, comparativement à \$42 millions, ou \$1.70 l'action, en 1977 (voir notes 10 et 12, États financiers, pages 23 et 24).

En quête d'énergie: la recherche, l'exploitation et la distribution de l'énergie sous toutes ses formes constituent l'un des plus grands défis de notre société. Ce domaine d'activité offre d'importants débouchés pour nos produits. Lors de la conférence fédérale-provinciale des premiers ministres en février 1978, on a évalué à \$180 milliards

les dépenses qui seront consacrées aux projets énergétiques au cours de la prochaine décennie. Tous ces projets nécessiteront de grandes quantités d'acier de nuances diverses; de plus, grâce à sa situation de chef de file dans la fabrication de tubes de grand diamètre pour oléoducs et gazoducs, la Stelco est assurée d'une

participation importante dans ces projets (1). Les tiges et raccords de pompage pour les puits de pétrole (2), de même que les câbles aluminium-acier (3) pour lignes haute-tension de transport d'énergie sur l'ensemble du territoire, sont d'autres produits en très grande demande.



Situation financière

Immobilisations

Les immobilisations pour les installations minières et de fabrication se sont élevées à \$137.6 millions en 1978, contre \$141.4 millions en 1977. Un total de \$98.4 millions a été consacré au complexe au lac Érié et le restant de \$39.2 millions a été affecté à des projets de protection de l'environnement et à des programmes de réduction des coûts et de consolidation des marchés dans les autres usines et propriétés de la Compagnie.

Pendant l'exercice, le conseil d'administration a approuvé des affectations de capitaux de \$201.3 millions, dont \$141.7 millions avaient déjà été autorisés pour le projet au lac Érié. À la fin de l'année, le capital à investir dans des projets d'immobilisations approuvés était évalué à \$425 millions (voir note 7, États financiers, page 23).

Placement intercompagnies

Le total des placements dans les sociétés en participation par actions et les sociétés en nom collectif a augmenté de \$6.5 millions en 1978 pour atteindre \$63.3 millions. Cette augmentation résulte en majeure partie de la participation de la Compagnie dans les projets miniers des mines Tilden et Eveleth Expansion.

Fonds de roulement

Le fonds de roulement de la Compagnie a enregistré une légère baisse, passant de \$605.6 millions, à la fin de 1977, à \$596.9 millions cette année. Les décaissements pour immobilisations, dividendes et autres totalisent \$204.4 millions et dépassent de \$8.7 millions l'afflux de fonds provenant du secteur exploitation et d'autres sources.

Le montant de l'encaisse et des placements à court terme s'élevait à \$185.4 millions à la fin de l'exercice, soit une baisse de \$12.6 millions par rapport à l'année précédente. En raison de la hausse du niveau des ventes, les comptes à recevoir ont augmenté de \$45.8 millions pour atteindre \$239.1 millions en décembre 1978. Les stocks ont également augmenté pour atteindre \$469.2 millions à la fin de l'exercice, contre \$448.7 millions à la fin de 1977. La baisse des stocks de produits finis et semi-finis en acier a été partiellement compensée par une augmentation des stocks de minerai de fer. Cependant, tel qu'on le signale ailleurs dans ce rapport, l'inflation a entraîné une mise de fonds supplémentaire de \$46 millions pour les stocks.

D'autre part, en raison d'un plus haut niveau d'activité et de l'effet de l'inflation sur les prix en général, les comptes à

payer ont augmenté de \$42.5 millions par rapport à l'année précédente pour atteindre \$240.8 millions au 31 décembre 1978. Par suite de l'augmentation des bénéfiques avant impôts, les impôts sur le revenu et autres taxes ont grimpé de \$18.3 millions.

Enfin, le rapport de l'actif au passif s'est établi à 3.0 à 1, soit une baisse par rapport à celui de la fin de l'exercice 1977 qui était de 3.5 à 1.

Inflation

Le taux d'inflation, calculé selon l'indice implicite des prix de Statistique Canada, n'a enregistré qu'une baisse légère en 1978 par rapport à 1977. Le haut niveau d'inflation tend à fausser le calcul, à l'aide de valeurs traditionnelles, de la situation financière de la Compagnie.

Jusqu'à présent, les hommes d'affaires, les comptables et autres n'ont pu s'entendre sur l'à-propos de tenir compte de l'impact de l'inflation sur les états financiers. On s'accorde cependant à reconnaître que les lecteurs de tels états devraient au moins bénéficier de quelques renseignements supplémentaires quant à l'effet de l'inflation sur certains postes importants, afin qu'ils puissent faire leur propre évaluation de son impact sur les résultats financiers.

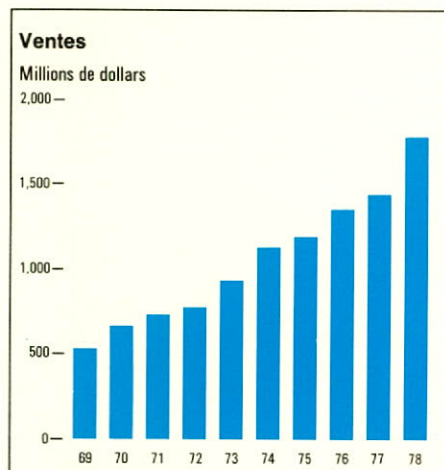
Dans l'industrie sidérurgique, les stocks et les immobilisations sont, en raison de l'investissement substantiel requis, deux domaines dans lesquels l'inflation peut fausser les bénéfices rapportés, par l'application de pratiques comptables traditionnelles, et conduire à une insuffisance de capital à cause d'une surimposition. On estime qu'en 1978 l'inflation a entraîné, à la Stelco, une mise de fonds supplémentaire de \$46 millions dans les stocks. De plus, on évalue que les frais d'amortissement, basés sur le coût de reconstitution des immobilisations de la Compagnie calculé selon les indices implicites des prix de la construction non résidentielle, des machines et matériels de Statistique Canada, dépasseraient de \$45 millions l'amortissement rapporté pour 1978.

Actionnaires

À la fin de l'exercice, la Compagnie comptait 38 147 détenteurs d'actions convertibles, contre 36 408 à la fin de 1977. Environ 97 p. cent des actions convertibles en circulation étaient enregistrés à des adresses canadiennes.

Marketing

La Stelco a établi un nouveau record de ventes en 1978. Durant presque toute



l'année, la demande pour une grande variété de nos produits a largement dépassé les prévisions.

Au début de l'année, seule la demande d'acier dans le domaine de l'industrie automobile continuait à connaître un niveau élevé. Les autres secteurs traditionnels du marché dont la construction, l'agriculture, les centres de service de l'acier, la fabrication d'appareils ménagers et la construction de wagons, travaillaient en deçà de leur capacité de production.

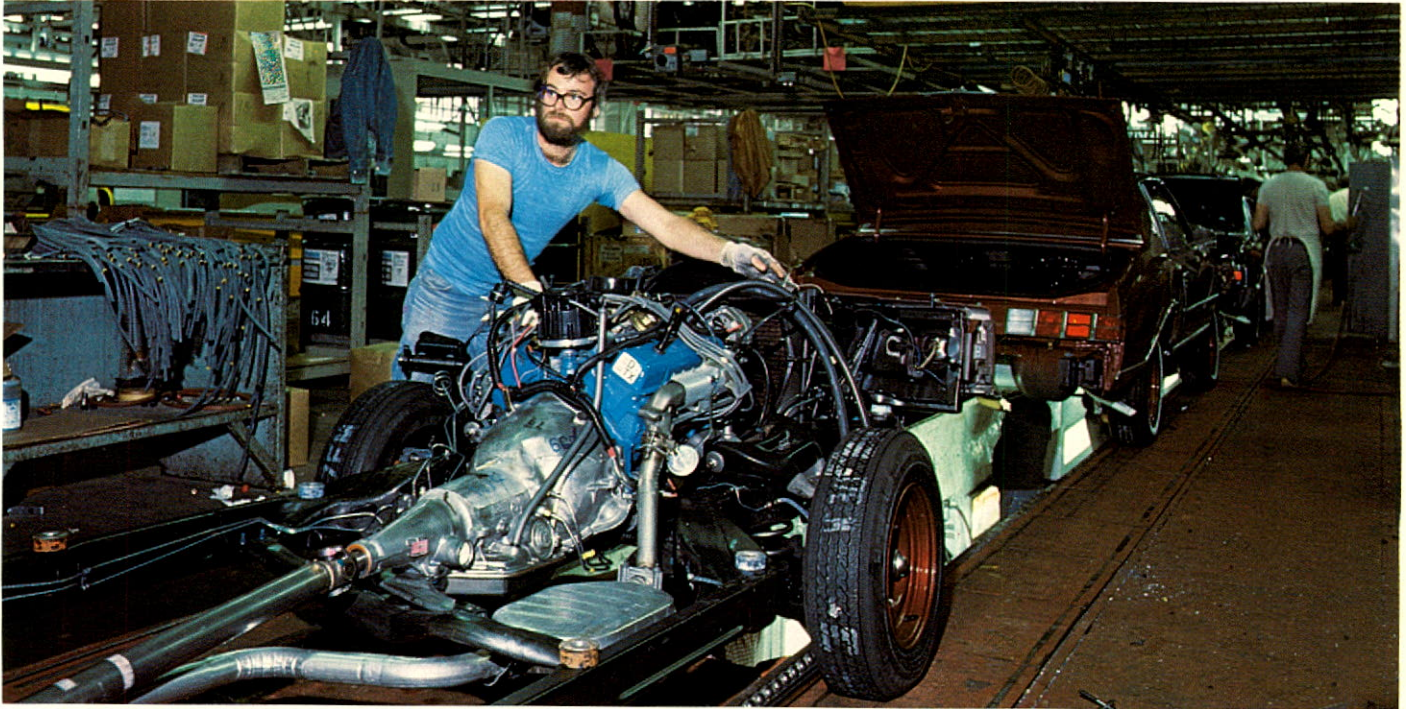
À partir du deuxième trimestre et ce, jusqu'à la fin de l'année, la demande générale d'acier a enregistré un accroissement graduel. L'industrie automobile continuait à établir des records de production et les autres marchés se raffermisssaient. La dévaluation du dollar canadien a permis à beaucoup de clients de réduire les importations et d'augmenter les exportations. Cette baisse du dollar, jointe aux prix concurrentiels de l'acier, a aussi ouvert d'autres marchés d'exportation pour la Compagnie. Malgré le grand nombre de ces nouveaux marchés, la forte demande canadienne globale nous a contraint à répondre d'abord aux besoins de nos clients du pays, limitant ainsi notre possibilité d'accepter des commandes supplémentaires de clients étrangers. Le pourcentage des ventes de la Compagnie sur les marchés d'exportations a très peu varié par rapport aux années précédentes.

En résumé, l'année s'est révélée beaucoup plus rentable que les prévisions les plus optimistes ne l'avaient prédit. Plus important encore, des indices très positifs laissent entrevoir un avenir prometteur pour la sidérurgie canadienne et pour la Stelco en particulier. La Compagnie prévoit une demande accrue d'acier sous toutes ses formes. L'acier

L'industrie automobile: on assiste actuellement à une période de modifications importantes dans la conception des automobiles. D'ici 1985, toutes les automobiles devront consommer au maximum 1 gallon d'essence U.S. pour 27.5 milles (soit 1 litre pour 11.7 km); cette norme représente une amélioration du rendement du gallon

d'essence de 100 p. cent depuis 1974. Les ingénieurs réexaminent et redessinent les pièces afin d'obtenir un meilleur rapport poids/résistance. L'avènement de nuances spéciales d'acier à haute résistance aide dans leur tâche. Les photos 1 et 2 montrent d'importantes chaînes de montage d'automobiles du sud de l'Ontario. L'indus-

trie fait grand emploi des barres de précision étirées à froid, fabriquées à l'usine Canadian Drawn (3) de la Stelco. Le centre d'expédition des produits de visserie de la Stelco (4), le plus moderne entrepôt du genre en Amérique du Nord contrôlé par ordinateur, est le gros fournisseur des fabricants d'automobiles.



continuera d'être un matériau essentiel dans notre société. Les installations en place et en chantier ainsi que la compétitivité de la Compagnie permettront à la Stelco de profiter au maximum des futurs marchés.

Foothills Pipe Lines (Yukon) Ltd.

Vers la fin du mois de décembre 1978, la compagnie Foothills Pipe Lines (Yukon) Ltd. a avisé la Stelco que sa soumission, pour la fourniture de tubes destinés à la section canadienne du gazoduc de la route de l'Alaska, avait été analysée et jugée concurrentielle à l'échelle internationale. Parallèlement à la concurrence annoncée par le gouvernement canadien, la compagnie Foothills a entamé des négociations avec la Stelco pour la fourniture d'une partie des 1.5 millions de tonnes de tubes nécessaires. La Compagnie est fière d'avoir le privilège d'être l'un des deux fournisseurs canadiens choisis pour ce projet de grande envergure, si important pour l'économie canadienne et américaine.

Planification générale

Depuis mai 1978, le chef de la division du marketing possède le contrôle administratif de la planification générale et du service de la planification des installations. Ce changement visait à s'assurer que les plans d'expansion de la Compagnie, en particulier pour les installations de laminage et de finition, soient en harmonie avec les tendances futures des marchés et de l'utilisation de l'acier.

Conversion métrique

La planification de la conversion au système métrique des produits et des activités de la Compagnie se poursuit. De plus en plus de produits de la Stelco, dont les barres d'armature, les éléments de fixation, les tôles et les feuilles peuvent maintenant être commandés en unités métriques.

Matières premières

Charbon

Il a été possible de s'assurer un approvisionnement adéquat tout au long de l'année malgré les arrêts de travail qui ont paralysé l'industrie charbonnière américaine et une grève de courte durée des transporteurs canadiens des Grands Lacs. La grève générale de l'industrie charbonnière américaine, déclenchée au début de décembre 1977, a été réglée en mars dernier après une intervention du gouvernement. Les conditions de l'accord se sont soldées par une hausse du coût du charbon, sans qu'aucune des garanties souhaitées contre les arrêts de travail illégaux n'ait été obtenue. La disponibilité du charbon a été favo-

risée par la baisse de la demande de ce combustible de la part des industries sidérurgiques européenne et japonaise au ralenti et par les faibles répercussions des grèves illégales, au cours de ce dernier semestre, dans la majorité des mines où la Stelco s'approvisionne.

Mine Chisholm: une grève à la Norfolk and Western Railway Company a entraîné une grande accumulation de charbon pendant plusieurs mois et des coûts supplémentaires dûs à une double manutention. Une main-d'oeuvre stable et l'absence de grèves illégales ont permis d'y améliorer la productivité. La Compagnie a entrepris la mise en valeur de la partie sud du gisement houiller constituant des réserves pour une durée de 25 ans. On prévoit commencer l'exploitation de ce gisement en 1980.

Mine Madison: une exploitation satisfaisante au cours de l'année a suivi le règlement du conflit de l'industrie charbonnière survenu en mars. Les travaux se poursuivent sur le nouvel emplacement de la décharge, suite à l'autorisation du Mine Safety and Health Administration.

Mine Beckley: une plus grande stabilité de la main-d'oeuvre, qui a suivi le période d'arrêt de travail survenue plus tôt cette année, a favorisé une amélioration constante de la production.

Mine Olga: outre l'arrêt de travail général du premier trimestre, la mine a également été forcée d'interrompre ses activités lors de la grève de la Norfolk and Western Railway Company survenue plus tard dans l'année, en raison du manque d'espace pour le stockage du charbon pur. L'usine a été modifiée en vue d'améliorer le rendement et la qualité du produit.

Mathies Coal Company: la productivité a diminué d'environ 25 p. cent à cause de conditions d'exploitation difficiles et de pannes d'équipement, ces dernières étant reliées au manque de personnel d'entretien compétent. On s'efforce présentement de combler ce manque de personnel qualifié par un programme dynamique de recrutement et des programmes de formation.

L'étude de faisabilité du projet de mine de charbon de la rivière Elk a été publiée au début de 1978. Elle confirme la possibilité d'une intéressante source d'approvisionnement en charbon pour la Stelco. Cependant, l'incertitude qui prévaut actuellement sur les marchés européens et japonais a rendu nécessaire le report du projet de construction et de la date de mise en exploitation. Les démarches en vue de l'obtention des divers permis suivent leur cours.

Minerai de fer

Les grèves qui ont perturbé la Quebec North Shore and Labrador Railway Company ont forcé la mine Wabush à suspendre ses activités et à mettre à pied ses employés syndiqués. Après un arrêt de travail de quatre mois, la production de la mine avait à nouveau atteint son plein rendement, dès le 1er août, pour se maintenir à un niveau satisfaisant jusqu'en décembre. Le déclenchement d'une grève illégale de dix jours au cours de ce mois a de nouveau perturbé la production de concentré à la mine Scully, mais sans toutefois nuire à la production de boulettes à Pointe Noire. Malgré ces problèmes, la Stelco a pu obtenir suffisamment de minerai de fer pour répondre à ses besoins d'exploitation.

Mine Griffith: la mine a fonctionné à plein rendement tout au long de l'année à des coûts de production satisfaisants. Un nouveau contrat de travail, d'une durée de trois ans, est entré en vigueur le 1er septembre 1978.

Erie Mining Company: à la suite d'une grève des mines de fer aux États-Unis en 1977, la mise en service de la mine Érié a été reportée à février 1978 à cause de la demande moins forte de ses concessionnaires. La mine a fonctionné au ralenti durant le reste de l'année.

Projet Hibbing Taconite: la mine a fonctionné à plein rendement tout au long de l'année avec une qualité de boulettes et des coûts de production satisfaisants.

Projet Eveleth Expansion: on y connaît toujours de nombreuses difficultés de mise en service. Une importante dislocation de l'installation de déchargement du minerai brut a nécessité la mise en place d'une installation temporaire de transport entre le point de livraison du minerai brut et les concasseurs fins, ce qui a entraîné une baisse de la production pendant plusieurs mois. Les réparations sont terminées et l'installation a repris ses activités au début de 1979.

Mine Tilden: sa mise en service après la grève de 1977 a été difficile et gênée par un hiver rigoureux. Dans l'ensemble, la production a été satisfaisante au cours des huit derniers mois de l'année. Les travaux d'extension de la mine, en vue de porter la production de 4 à 8 millions de tonnes, seront terminés vers le milieu de 1979.

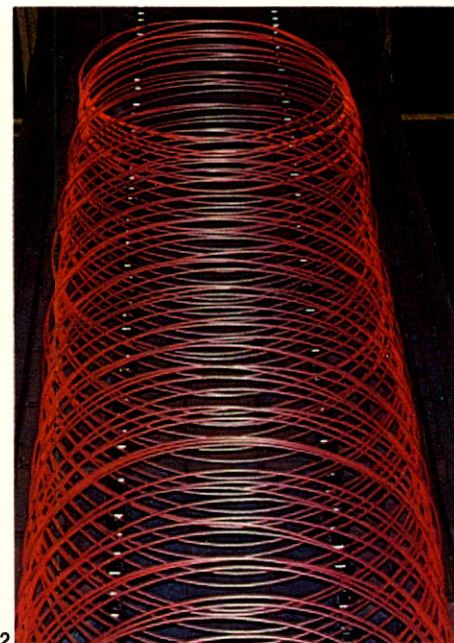
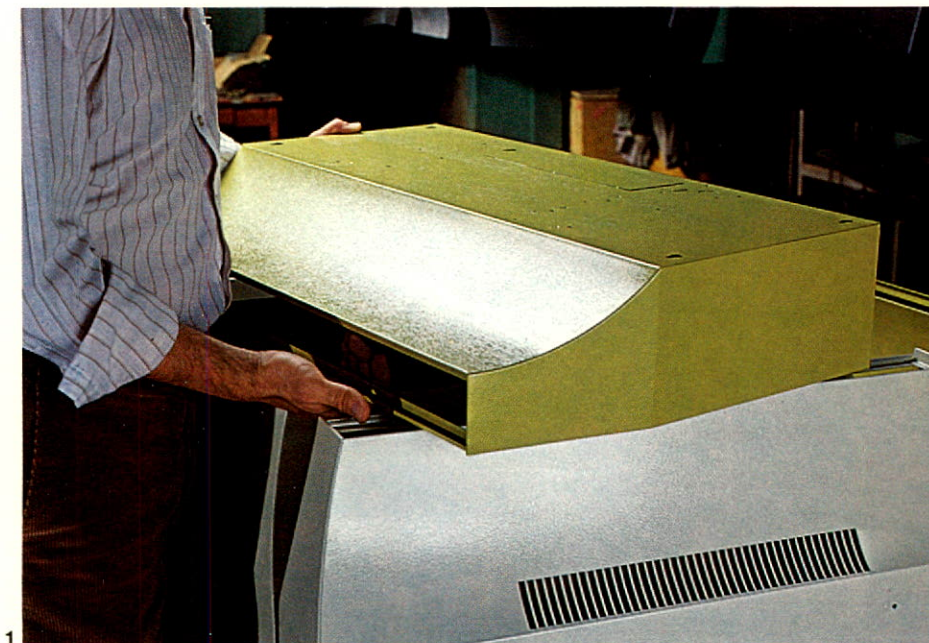
Castine

L'usine Chemical Lime a de nouveau subvenu aux besoins de la Compagnie en castine et en chaux. L'usine a fonctionné à plein rendement et la production excédentaire de chaux a été vendue.

Le marché: les Canadiens achètent de plus en plus de produits d'acier de tous genres. La consommation d'acier par habitant continue de croître au pays. Profitant de ce mouvement, la Stelco a poursuivi ses programmes de développement, de promotion et d'application des nouveaux produits. Le

consommateur a réservé un excellent accueil à des produits tels que la tôle gravée StelTex qui donne une plus belle apparence et un meilleur rendement à plusieurs produits, y compris les hottes de cuisinières (1), les couvercles de congélateurs et les foyers. On fait grand usage,

dans les pneus radiaux ceinturés d'acier, du fil étiré à partir du fil machine obtenu par le procédé Stelmor (2) mis de l'avant par la Stelco. De belle apparence, la clôture domiciliaire (3) est l'un des nouveaux produits réalisés avec l'acier préfini Stelcolour.



Exploitation

Aciérie

L'exploitation primaire à l'usine Hilton a bénéficié du meilleur rendement du haut fourneau qui a grandement contribué au niveau de production d'acier enregistré cette année. Au début du deuxième trimestre, une demande accrue a rendu possible la remise en marche du plus petit haut fourneau de la Compagnie, éteint depuis le deuxième trimestre de 1977. Ce haut niveau de production s'est maintenu jusqu'au quatrième trimestre, où l'on a dû arrêter le plus important haut fourneau de la Compagnie, afin de procéder à son regarnissage.

Le four électrique de l'aciérie McMaster a fonctionné à plein rendement tout au long de l'année, sauf pendant la période où les membres de l'unité locale du Syndicat des Métallurgistes ont rejeté les offres patronales qui avaient été acceptées par d'autres usines de la Compagnie. Ainsi, les activités du four électrique et du laminoir ont dû être interrompues pendant près de deux mois.

À l'usine Edmonton Steel, la production a été satisfaisante tout au long de l'année. La Compagnie a entrepris la construction d'une déchiqueteuse d'automobiles qui assurera une source d'approvisionnement additionnelle en ferraille à cette aciérie.

Laminoirs

Les laminoirs à bloom et à billettes ont connu une excellente année, en particulier le laminoir n° 3 qui a établi un nouveau record de production.

Les laminoirs à barres et à fil machine de la Compagnie ont fonctionné efficacement et presque à plein rendement tout au long de l'année. Le laminoir à barres n° 1 et le laminoir à fil machine n° 2 ont connu une année exceptionnelle, en établissant des records de production.

La production de boulettes de broyage de 5 po, entreprise avec succès à l'usine Edmonton, a été écoulée dans les industries minières canadienne et américaine.

Les laminoirs pour produits plats ont dû à nouveau répondre à une forte demande, en particulier de l'industrie automobile. Le laminoir à froid quarto et le laminoir à chaud pour feuillard ont également battu des records de production.

L'activité au laminoir pour tôle forte n'a pas été aussi soutenue, par suite de la

faiblesse persistante des secteurs de la construction lourde et de la construction de pipelines.

Les ateliers d'électricité et de mécanique ainsi que les services généraux, de transport et autres ont assuré l'entretien et l'assistance nécessaires aux unités de production qui travaillent généralement 24 heures sur 24. Ces ateliers de services ont considérablement contribué aux succès obtenus cette année en permettant aux divers laminoirs de fonctionner continuellement pendant de longues périodes avec le minimum de retards.

Cette année, outre l'important complexe au Lac Érié, les administrateurs ont approuvé les affectations de fonds qui permettront d'accroître la production du laminoir à chaud pour feuillard de 56 po et les trois chaînes de galvanisation de l'usine Hilton. La rénovation du laminoir à chaud pour feuillard comprendra la "bobineuse en dessous" brevetée par la Stelco (voir Technologie, page 16). Ces investissements supplémentaires démontrent bien le souci de la Compagnie de se moderniser et d'entretenir ses installations pour répondre aux besoins actuels du marché.

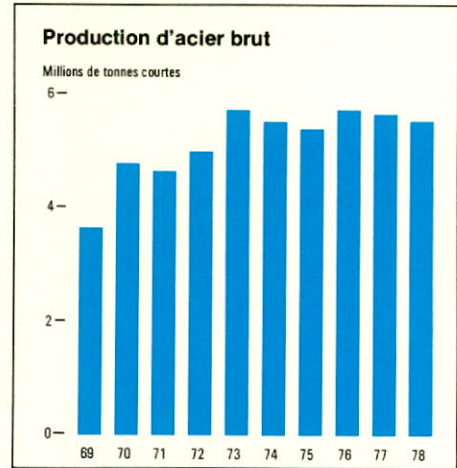
Usines de transformation

La production est demeurée satisfaisante dans presque toutes les usines au cours de l'année. En raison de la forte demande du secteur automobile, les fournisseurs de cette industrie ont été très occupés.

À l'usine Gananoque, les travaux de forgeage à la presse se sont maintenus à un niveau élevé et une deuxième presse est en cours d'installation. De son côté, l'usine Swansea a connu une autre bonne année de production, s'ajoutant au succès de la nouvelle machine à matricer les écrous de 1/2 po, à la fois plus rapide et plus silencieuse.

Aux usines Parkdale et Canada, la production est demeurée satisfaisante tout au long de l'année. Toutefois, les petits produits de visserie ont connu une forte concurrence au niveau des prix.

Le centre d'expédition de visserie de l'usine Burlington a encore bien approvisionné l'industrie automobile et ses distributeurs. L'usine de transformation de fil machine de Burlington a repris ses activités en mars, cinq mois après le gros incendie de l'an dernier. La mise en service s'est effectuée sans problème et l'usine a même dépassé sa capacité de production d'origine pendant le reste de l'année.



Au cours de 1978, la raison sociale de la Saskatchewan Steel Fabricators Ltd. a été modifiée en Stelco Fabricators Ltd., afin que ce nouveau nom suggère un lien plus étroit avec la compagnie mère. La production de cette usine s'est améliorée par rapport à l'an dernier, à la suite des nouveaux débouchés en Saskatchewan.

L'usine de finition Edmonton a atteint en 1978 un nouveau sommet de production.

L'usine Page-Hersey a fonctionné à un niveau satisfaisant au cours de l'année. Cette usine polyvalente utilise divers procédés (soudage continu, par résistance électrique ou sans soudure) dans la fabrication de produits tubulaires de 1/8 à 16 po de diamètre.

Les usines de fabrication de tubes de gros diamètres ont fonctionné au ralenti en 1978 à cause de la faible demande de ces produits au pays. Le léger accroissement au niveau de l'exploitation par rapport à 1977 résulte principalement du nombre plus élevé d'exportations. Cette année, la Compagnie a parachevé des travaux de \$24 millions au laminoir pour tubes à soudeuse héli-coïdale Stelform à Welland. Cet investissement lui a permis de se classer au premier rang pour son équipement de fabrication de tubes de gros diamètres à haute pression en Amérique du Nord.

À l'usine Camrose, des modifications à la presse ainsi que d'importantes améliorations d'autres installations sont en cours, afin de produire des tubes à paroi plus épaisse pouvant atteindre 42 po de diamètre.

Ces importants projets d'investissement de la Stelco s'inscrivent dans le cadre du développement des ressources énergétiques du Canada.

Agriculture: client important de la Stelco, cette industrie vitale est appelée à se développer considérablement au cours des prochaines années. Par exemple, de plus en plus de fermiers d'avant-garde utilisent des revêtements pour toitures et façades en acier préfini Stelcolour durable (1). Cette demande accrue a entraîné la construction

d'une quatrième chaîne d'enduction à la compagnie affiliée Baycoat Limited, fabricant d'acier préfini Stelcolour pour une grande variété d'applications. L'emploi de silos métalliques (2) se répand de plus en plus au Canada. Ils sont faits d'acier revêtu de zinc (3) produit à l'une des trois chaînes de galvanisation de la Stelco. La Stelco a

aussi participé à la conception des nouveaux wagons céréaliers du gouvernement fédéral (4). Le Stelcoloy 70, acier spécial faiblement allié à haute résistance, réduit le poids des wagons sans nuire au rendement.



1



2



3



4

Four de réduction directe SL/RN

Le prix élevé de la ferraille en 1978 a rendu exorbitant le coût de fonctionnement du four à réduction directe SL/RN de la mine Griffith. Au régime actuel de l'activité sidérurgique en Amérique du Nord, on prévoit de nouvelles hausses du prix de la ferraille pour 1979. La Compagnie surveille constamment ces prix afin de s'assurer du moment le plus opportun de remise en service de cette installation qui permettra d'apporter une autre source de matière première pour alimenter le four électrique des aciéries d'Edmonton et de Contrecoeur.

Conservation de l'énergie

En 1978, la Compagnie a renouvelé son exploit de réduire sa consommation d'énergie par tonne d'acier élaborée. Cette réduction a été possible grâce à l'application, à tous les niveaux, de mesures de conservation de l'énergie effectuée sous la surveillance du Groupe de travail de la Stelco oeuvrant dans ce domaine.

Outre les nombreuses études en cours, le Groupe de travail a insisté sur l'importance de la communication entre la direction de la Compagnie et les employés, afin d'encourager leurs efforts pour la conservation de l'énergie, tant au travail qu'à la maison. Ce programme d'information a été appliqué sous forme de:

- statistiques sur la consommation de l'énergie dans les différents services et ateliers;
- ateliers et séances de travail sur l'énergie;
- articles dans les publications de la Stelco.

Afin de rester informé de tous les développements dans le domaine de la conservation de l'énergie, la Compagnie poursuit, sur une base régulière, le dialogue avec d'autres fabricants d'acier, d'importantes industries consommatrices d'énergie, des compagnies de gaz, de pétrole et d'électricité ainsi qu'avec des groupes institutionnels, universitaires et consultatifs. De plus, les politiques et objectifs gouvernementaux en matière d'énergie sont constamment suivis moyennant une participation active à des séances de travail sur ce sujet et une communication avec les ministères fédéraux et provinciaux appropriés.

Compagnies associées

Baycoat Limited

Tout au long de 1978, la compagnie Baycoat, dans laquelle la Stelco détient

Coût de l'emploi

En milliers de dollars

		1978	1977
Salaires et appointements	Pour temps au travail	\$428,335	\$379,693
	Pour vacances et jours fériés	36,216	31,708
		\$464,551	\$411,401
Autres frais d'emploi	Rentes	\$ 46,176	\$ 43,904
	Régimes d'assurance collective et autres prestations	30,431	25,669
	Assurance-chômage et indemnisation des accidents de travail	17,872	14,063
		\$ 94,479	\$ 83,636
Coût total de l'emploi		\$559,030	\$495,037
Nombre moyen d'employés		23,712	22,942
Avantages sociaux	Nombre de retraités à la fin de l'année	4,438	4,277
	Rentes versées au cours de l'année	\$ 18,167	\$ 16,402
	Total de l'assurance-vie en vigueur à la fin de l'année	\$634,267	\$506,114
	Total des prestations de décès versées pendant l'année	\$ 2,417	\$ 2,084

50 p. cent des actions, a travaillé à plein régime, y compris la troisième chaîne d'enduction, opérationnelle depuis 1977. D'importantes quantités de produits soudables et anti-corrosifs, ont été enduites et livrées à l'industrie automobile. Vers la fin de l'année, on a décidé d'aménager une quatrième chaîne d'enduction capable de traiter des bobines de 40 000 lb et jusqu'à 66 po de largeur. Cette chaîne devrait être mise en marche avant la fin de 1979.

Torcad Limited

La Stelco détient 50 p. cent des actions de cette compagnie de placage des produits de visserie qui possède déjà une bonne réputation comme fournisseur d'articles de qualité pour l'industrie automobile. Des projets sont présentement en cours en vue d'accroître la capacité de l'installation de galvanisation pour accommoder ce marché en expansion.

The Canada Systems Group (EST) Limited

Le Canada Systems Group, organisme de services informatiques dans lequel la Stelco détient un tiers des intérêts, a connu une autre année de croissance continue, aussi bien du point de vue ventes que profits. Sa capacité de production a été augmentée, de nouveaux services ont été ajoutés et les revenus des clients anciens et nouveaux, à part les propriétaires, se sont accrus de 35 p. cent par rapport à l'année précédente.

En 1978, le Canada Systems Group a réussi une percée considérable sur le marché québécois et a réalisé son entrée aux États-Unis par l'acquisition de deux filiales.

Fers et Métaux Recyclés Ltée

La Stelco détient une participation de 50 p. cent dans cette entreprise de recyclage de métaux ferreux et non ferreux à La Prairie, au Québec. La demande soutenue de ferraille et l'amélioration des marchés du zinc et de l'aluminium ont permis un travail pratiquement à plein régime pendant toute l'année.

L'usine de récupération des métaux non ferreux, fonctionnant selon un nouveau procédé, est en service depuis septembre 1977 et a terminé avec succès sa première année d'exploitation.

Relations avec les employés

Négociations collectives

Le syndicat des Métallurgistes unis d'Amérique, représentant les travailleurs syndiqués de l'usine Hilton et de la plupart des usines de finition, a signé de nouvelles conventions collectives avec la Compagnie. Cependant, les employés syndiqués de l'aciérie et du laminoin à barres de l'usine McMaster de Contrecoeur, au Québec, ont d'abord refusé les offres de leur nouveau contrat et ces installations ont connu un arrêt de travail du début août à la fin septembre, date à laquelle les activités ont repris, après conclusion d'une entente.

Les nouvelles conventions collectives prévoient le maintien de l'indemnité de vie chère ainsi que le rajustement des salaires et l'augmentation des pensions. Ces conventions collectives, d'une durée de trois ans, expireront le 31 juillet 1981.

Au début de novembre, de nouveaux contrats de travail de trois ans ont été

Construction I: les bâtiments industriels en acier constituent le secteur de l'industrie de la construction qui connaît le plus fort taux d'expansion. Les structures d'acier, calculées par ordinateur, offrent aux clients un contrôle amélioré de la qualité et une économie de frais de construction sur le chantier. Ces bâtiments, limités à l'origine à

des formes simples, sont maintenant extrêmement polyvalents. Prenons par exemple le hangar Wardair (1) construit récemment à l'aéroport international d'Edmonton: cette construction est considérée comme la plus grande structure à cadre rigide sans colonnes intermédiaires existant en Amérique du Nord. La plupart des éléments de cons-

truction sont standard, bien que certains aient été renforcés et adaptés pour répondre aux besoins de l'immense portée libre. L'Ottawa Athletic Club (2) est un bon exemple d'illustration des possibilités esthétiques des bâtiments industriels, grâce à l'utilisation de l'acier préfini Stelcolour fabriqué par Baycoat Limited (3).



signés avec le syndicat des Ouvriers unis de l'électricité, radio et de la machinerie d'Amérique qui représente les employés syndiqués des usines Page-Hersey et Welland Tube, à Welland. Ces conventions collectives sont, dans l'ensemble, conformes à celles signées dans d'autres usines.

L'escalade permanente des coûts de l'emploi nous préoccupe énormément, aussi est-il essentiel de réunir nos efforts dans tous les domaines d'activité de la Compagnie pour en contrebalancer les effets négatifs sur notre compétitivité.

Santé et sécurité

En 1978, comme l'année précédente, les mesures de sécurité en usine se sont poursuivies en vue de la réduction des accidents. Les ateliers de travail sur la santé et la sécurité, organisés par la Compagnie en collaboration avec le syndicat, contribuent largement à cet état de choses.

Par ailleurs, les divers gouvernements s'occupent de plus en plus de l'hygiène et de la sécurité au travail. Les différentes juridictions provinciales préparent des programmes pour une meilleure surveillance du milieu de travail, l'identification des dangers propres à un lieu de travail et le contrôle de l'environnement. À la Stelco, on peut s'enorgueillir d'avoir déjà mis en pratique depuis plusieurs années ces règles d'éthique professionnelle et ces normes de sécurité préconisées par les mesures législatives en voie de rédaction. Pour sa part, le gouvernement fédéral a décidé de s'immiscer dans le domaine de l'hygiène et de la sécurité au travail par le truchement de la loi C35 et la création consécutive du Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail.

La Stelco participe, avec d'autres entreprises canadiennes, au projet de condition physique au travail de l'Association canadienne d'hygiène publique. Les employés ont accueilli favorablement ce projet quand il a été adopté au siège administratif de Hamilton.

Ressources humaines

Au cours de l'année, nous avons élargi les programmes de formation et d'information des employés pour développer au maximum les aptitudes personnelles et transmettre les connaissances nécessaires pour travailler dans un milieu où la concurrence s'exerce de plus en plus. Les relations de travail ont été le thème principal des cours de formation du personnel dirigeant.

Les besoins grandissants en personnel du complexe au lac Érié se sont traduits

par une augmentation de diplômés engagés, particulièrement dans les domaines techniques et de l'ingénierie. La formation du personnel dirigeant existe depuis un certain temps déjà; de plus, l'embauchage et la formation des employés syndiqués affectés aux nouvelles installations au lac Érié, dont l'entrée en service est prévue pour le premier semestre de 1980, est maintenant bien entamé.

Francisation

Au Québec, l'application des programmes de francisation des employés s'est poursuivie pendant toute l'année permettant ainsi à la Stelco de se conformer aux exigences relatives à l'usage du français. Le Comité de francisation de la Compagnie a terminé une analyse linguistique qui devra être remise à l'Office de la langue française, organisme du gouvernement provincial responsable de l'application de la nouvelle loi en matière de langue. Le service de traduction a pratiquement terminé la traduction des formulaires, normes et données d'ordre général, exigée par la politique linguistique provinciale.

Affaires publiques

L'effort continu du service des affaires publiques s'est traduit par une présence satisfaisante de la Compagnie dans les médias et la collectivité ainsi que par une image favorable de la Stelco quant à ses prises de position sur l'industrie en général et les problèmes d'intérêt local et national.

Technologie

La Stelco a été en mesure de maintenir sa position concurrentielle sur le marché international de la sidérurgie à cause de son empressement à adopter les derniers progrès techniques. Nombreux sont les développements techniques attribuables aux efforts du personnel de recherche et d'autres spécialistes des divers services techniques de la Compagnie.

Voici quelques exemples de réalisations effectuées au cours de l'année:

- un procédé spécial de fabrication du feuillard laminé à froid avec surface exceptionnellement propre. Une surface propre est essentielle pour les aciers destinés à recevoir de la peinture, comme les aciers préfinis et les tôles pour l'industrie automobile.
- un procédé de désulfuration de l'acier permettant d'abaisser sa teneur en soufre à de très faibles niveaux. La désulfuration s'impose pour la production d'aciers à haute résistance pour gazoducs et oléoducs.



□ perfectionnement d'un système de contrôle optique et électronique pour maximiser le rendement bloom-billette pendant le laminage. Ce système, déjà en usage dans l'un de nos laminaires, permet de récupérer le maximum d'acier utilisable et de réduire les chutes au minimum. Des systèmes semblables ou légèrement modifiés sont testés dans d'autres laminaires de la Compagnie.

□ de nouveaux aciers légers à haute résistance, destinés à l'origine à l'industrie automobile, font actuellement l'objet d'études poussées. Ces nouveaux aciers compléteront la gamme des aciers Stelmax faiblement alliés à haute résistance largement employés dans l'industrie automobile pour la construction de véhicules plus légers.

□ maintien des études sur les modifications de l'exploitation des hauts fourneaux afin d'améliorer de façon importante la production ainsi que la consommation d'énergie. Parmi les modifications à l'essai, on note de meilleures techniques de chargement, un coke de qualité

Construction II: bien que l'industrie de la construction ait connu un sérieux ralentissement au cours des dernières années, tout laisse présager la venue de jours meilleurs. L'acier tiendra certainement une place prépondérante tant sur le plan structural qu'esthétique. La Stelco travaille

activement à promouvoir la conception architecturale en acier. C'est en 1978 que l'on a créé le concours de conception de la Stelco dont le Citadel Theatre d'Edmonton (1) a été le projet gagnant. Des profils creux de construction caractérisent ce splendide bâtiment dont on a fait état par tout le pays.

L'Etobicoke Olympium (2) constitue un exemple remarquable de l'utilisation du revêtement d'acier préfini Stelcolour (2). La Stelco Fabricators Limited (3), filiale de la Stelco, est l'un des premiers fabricants de structures en acier dans l'Ouest.



supérieure et l'injection de goudron et schlamms de charbon à base d'huile.

□ **Amélioration des techniques de refroidissement des barres** dans le but d'éliminer presque complètement l'opération si coûteuse du dressage. Les utilisateurs de machines de formage et de finition à tolérances serrées exigent des barres droites de qualité commerciale.

Bien que cette nouvelle technique soit développée au sein de la Stelco pour son propre usage, la Compagnie tente de récupérer les coûts d'exploitation en la mettant sous licence à la disposition d'autres entreprises sidérurgiques.

Le succès de la mise en service du laminoir à chaud pour feuillard de l'usine John Lysaght Ltd., en Australie, doté d'un "bobineuse en dessous" brevetée par la Stelco, est un exemple de cette activité de la Compagnie. Suite à cette première vente, de nombreuses autres entreprises sidérurgiques ont demandé des renseignements et quelque onze fabricants d'acier ont déjà signé des accords secrets leur permettant d'en étudier la technique.

Protection de l'environnement

Une attention toute particulière est accordée à la protection de l'environnement au complexe au lac Érié par l'intégration de dispositifs spéciaux dans plusieurs des nouvelles installations. L'amélioration des usines existantes se poursuit. Les systèmes de recirculation de l'eau utilisée pour l'épuration des gaz des trois autres hauts fourneaux en place à l'usine Hilton ont été mis en service, ainsi qu'un système de contrôle des émanations lors de la désulfuration de l'acier. À Montréal, l'installation de nouveaux équipements a permis de réduire le déversement d'effluents de deux usines dans le canal Lachine.

Dans le cadre de la protection de la santé des employés, un programme de surveillance des conditions régnant au lieu de travail est venu s'ajouter au programme d'épuration des produits chimiques utilisés.

À l'aciérie Edmonton, on a procédé à l'installation d'un autre système de ventilation et de manutention du laitier en vue de réduire le taux de poussières dans l'air. En outre, à l'usine Hilton, on a élargi le programme visant à filtrer et à pressuriser l'air dans les postes de travail. D'un autre côté, dans les endroits

poussiéreux, un appareillage spécial permet l'évacuation et la purification d'un volume d'air plus important.

Il convient de noter que les frais d'installation et d'exploitation de dispositifs de protection de l'environnement sont inévitablement supportés par les consommateurs qui doivent payer plus cher les biens et les services. Ces frais influent également sur la concurrence internationale d'une industrie et sur sa capacité de maintenir ou d'accroître le nombre d'employés. Au cours des ans, des réalisations techniques et des investissements considérables ont permis d'éliminer une forte proportion des polluants engendrés par l'élaboration de l'acier. Une réduction supplémentaire du taux de pollution, par de nouvelles techniques, nécessitera des investissements énormes. Il importe donc pour le gouvernement et le public de reconnaître l'importance des facteurs coût et rendement des programmes de protection de l'environnement actuels et à venir.

Complexe au lac Érié

La construction du complexe au lac Érié a bien progressé au cours de l'année. La production de brames d'acier de la nouvelle usine doit commencer au premier semestre de 1980. La construction de ce complexe a nécessité l'embauche d'une moyenne de 1 100 ouvriers pendant l'année. Parmi les installations pratiquement terminées, on compte le quai, le système de manutention des matières premières comprenant un stockeur sur rail, le centre de réparation du matériel mobile et les ateliers d'entretien général.

Etat des travaux à la fin de l'année

□ **Fonderie:** les travaux de construction de la halle de coulée et d'installation du pont roulant ont été terminés au cours de l'année. Il en est de même pour le réseau de conduits de grand diamètre entre le gueulard du haut fourneau, le système d'épuration des gaz et les cowpers. À la centrale électrique principale, on a mis en service les deux chaudières principales; d'autre part, les travaux de construction et d'installation de l'usine de traitement des eaux et des deux turbosoufflantes sont presque terminés.

□ **Acierie:** le revêtement des bâtiments principaux a été posé et les systèmes mécaniques des deux cubilots, comprenant les systèmes connexes de récupération des gaz, ont été achevés. Les travaux de mise en place du matériel mécanique et électrique de l'unité de coulée continue des brames se poursuivent.

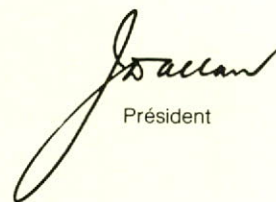
Les réservoirs de stockage d'oxygène et d'azote ont été terminés au cours de l'année ainsi que les systèmes de convoyeurs du bâtiment de la trémie sur rails aux étages supérieurs de l'aciérie.

□ **Services:** le réseau électrique de l'usine a été achevé. Les installations de la première phase des travaux, comprenant routes, cour de triage, éclairage et terrassement sont presque terminées. Les services souterrains, l'eau, le téléphone, les égoûts, etc. sont terminés.

La construction de l'usine d'épuration est bien avancée puisque le bâtiment est déjà érigé, les principaux filtres et le matériel de transformation étant installés. Cette installation permettra de traiter les eaux usées de l'usine avant de les déverser dans le lac.

□ **Parc industriel:** la première phase du parc industriel du lac Érié est maintenant pourvue de services et plusieurs compagnies y ont acquis un terrain. Au nombre de ces entreprises, on compte une usine de production d'oxygène et d'azote (gaz utilisés dans la fabrication de l'acier), dont les fondations étaient presque terminées vers la fin de l'année.

Au cours de l'année, on a enregistré un grand nombre de demandes de compagnies importantes concernant l'acquisition de terrain, demandes qui devraient s'accroître avec la mise en service du complexe sidérurgique au lac Érié.



Président

Toronto, Canada
Le 19 février 1979

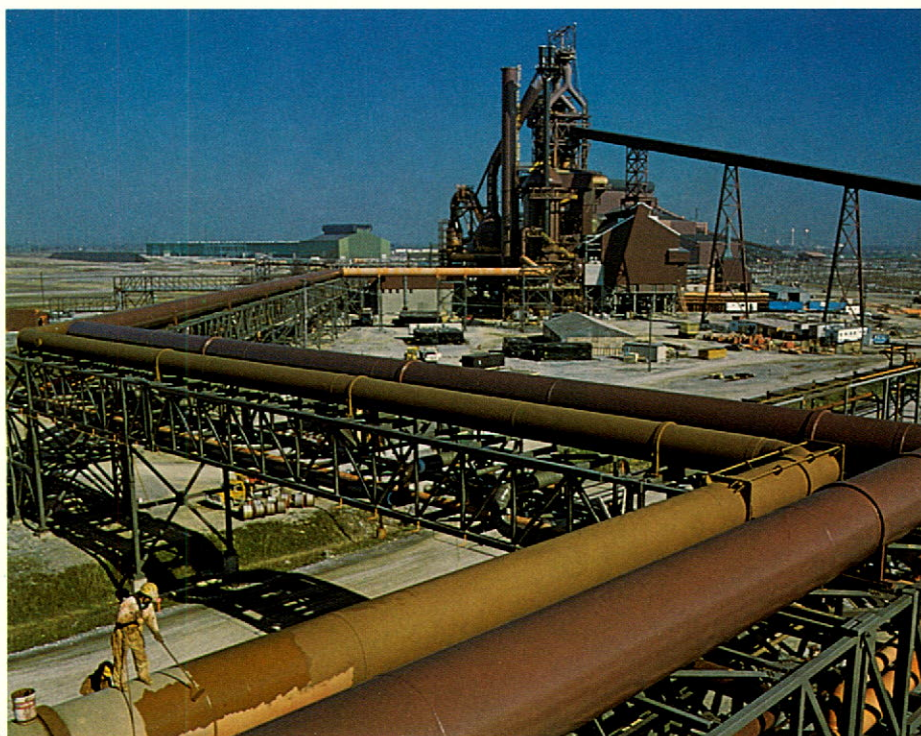
Complexe au lac Érié: ce gigantesque complexe, dont la mise en service est prévue au cours du premier semestre en 1980, symbolise la confiance de la Stelco en l'avenir. À l'aube d'un jour nouveau se dresse la silhouette de l'imposant stockeur (1) qui entasse le charbon et les boulettes de minerai

de fer acheminés du quai par convoyeur. Les installations du haut fourneau (2) vue de la centrale électrique; à l'avant-plan, deux grosses conduites: la première achemine les gaz du haut fourneau vers la centrale électrique où ils sont brûlés pour la production de vapeur destinée à alimenter les

turbines; la seconde dirige le vent des turbines vers les tuyères du haut fourneau. La meilleure technique connue dans le domaine de la protection de l'environnement a été mise en application au complexe au lac Érié (3).



1



2



3

État consolidé des bénéfices et des bénéfices non répartisdes exercices terminés le 31 décembre
(en milliers de dollars)

	1978	1977
Revenus		
Ventes	\$1,775,663	\$1,444,057
Participation au bénéfice net des sociétés en participation par actions et des sociétés en nom collectif	4,210	5,155
Revenu des placements à court terme	15,259	13,404
	<u>1,795,132</u>	<u>1,462,616</u>
Dépenses		
Coût des ventes, sauf les postes suivants	1,439,633	1,184,631
Frais de vente et d'administration	88,531	81,817
Frais de recherche et de développement	6,375	5,835
Amortissement	56,723	55,126
Intérêts sur la dette à long terme	52,490	51,415
Autres intérêts	188	332
Impôts sur le revenu (Note 2) — courants	15,313	(3,058)
— reportés	15,663	(3,687)
	<u>1,674,916</u>	<u>1,372,411</u>
Bénéfice net de l'exercice	120,216	90,205
(par action convertible: 1978 — \$4.40, 1977 — \$3.36) (Note 1)		
Bénéfices non répartis au début de l'exercice	747,747	708,383
	<u>867,963</u>	<u>798,588</u>
Dividendes (Notes 10 et 12)	54,762	50,205
Dépenses afférentes à l'émission d'actions privilégiées	—	636
Bénéfices non répartis à la fin de l'exercice	<u>\$ 813,201</u>	<u>\$ 747,747</u>

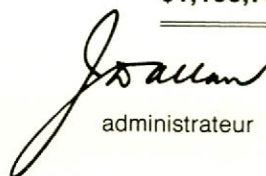
État consolidé de la situation financière

au 31 décembre
(en milliers de dollars)

	1978	1977
Actif à court terme		
Encaisse	\$ 32,285	\$ 26,437
Placements à court terme, au coût (équivalant environ au cours du marché)	153,126	171,620
Comptes à recevoir	239,059	193,286
Stocks (Note 3)	469,159	448,684
Frais payés d'avance	4,536	4,444
	<u>898,165</u>	<u>844,471</u>
Passif à court terme		
Comptes à payer et frais courus	240,823	198,320
Impôts sur le revenu et taxes	41,399	23,094
Dividendes à payer	16,733	15,350
Dette à long terme échéant en moins d'un an	2,306	2,081
	<u>301,261</u>	<u>238,845</u>
Fonds de roulement	596,904	605,626
Autres éléments de l'actif		
Placements intercompagnies à long terme (Note 4)	63,327	56,855
Immobilisations, moins amortissement accumulé (Note 5)	1,265,656	1,186,085
Frais d'émission non amortis de la dette à long terme	6,051	6,436
	<u>1,335,034</u>	<u>1,249,376</u>
Investissement total	<u>1,931,938</u>	<u>1,855,002</u>
Autres éléments du passif		
Dette à long terme (Note 6)	496,900	501,274
Impôts sur le revenu reportés	281,308	265,645
	<u>778,208</u>	<u>766,919</u>
Avoir des actionnaires	<u>\$1,153,730</u>	<u>\$1,088,083</u>
Composition:		
Capital-actions (Notes 9 et 12)		
8,000,000 actions privilégiées, série A	\$ 200,000	\$ 200,000
24,713,099 actions convertibles (1977 — 24,702,805)	140,529	140,336
Bénéfices non répartis	813,201	747,747
	<u>\$1,153,730</u>	<u>\$1,088,083</u>

Au nom du conseil d'administration


administrateur


administrateur

État consolidé de l'évolution de la situation financièredes exercices terminés le 31 décembre
(en milliers de dollars)

	1978	1977
Provenance du fonds de roulement		
Exploitation courante		
Bénéfice net	\$ 120,216	\$ 90,205
Amortissement	56,723	55,126
Impôts sur le revenu reportés	15,663	(3,687)
Bénéfice remis (non remis) tiré de la participation	1,214	(1,646)
	<u>193,816</u>	<u>139,998</u>
Produit net de l'émission d'actions privilégiées	—	199,146
Émission d'actions convertibles (Note 9)	193	5
Autres sources (net)	1,706	2,603
	<u>195,715</u>	<u>341,752</u>
Affectation du fonds de roulement		
Dépenses en immobilisations	137,615	141,389
Placements intercompagnies à long terme (net)	7,686	3,219
Diminution de la dette à long terme	4,374	3,083
Dividendes (Notes 10 et 12)	54,762	50,205
	<u>204,437</u>	<u>197,896</u>
Augmentation (diminution) du fonds de roulement	(8,722)	143,856
Fonds de roulement au début de l'exercice	605,626	461,770
Fonds de roulement à la fin de l'exercice	\$ 596,904	\$ 605,626
Évolution du fonds de roulement		
Actif à court terme		
Encaisse	\$ 5,848	\$ 11,473
Placements à court terme	(18,494)	82,234
Comptes à recevoir	45,773	29,294
Stocks	20,475	40,539
Frais payés d'avance	92	939
Augmentation de l'actif à court terme	<u>53,694</u>	<u>164,479</u>
Passif à court terme		
Comptes à payer et frais courus	42,503	18,895
Impôts sur le revenu et taxes	18,305	(1,382)
Dividendes à payer	1,383	3,109
Dette à long terme échéant en moins d'un an	225	1
Augmentation du passif à court terme	<u>62,416</u>	<u>20,623</u>
Augmentation (diminution) du fonds de roulement	\$ (8,722)	\$ 143,856

Notes aux états financiers consolidés

au 31 décembre 1978

1. Sommaire des principales conventions comptables

Principes de consolidation Les états financiers consolidés comprennent les comptes de The Steel Company of Canada, Limited et de ses filiales, lesquelles sont toutes filiales en propriété exclusive. Ils comprennent aussi les portions au prorata de l'actif, du passif et des dépenses de ses sociétés en participation non constituées par actions. (Voir note 4 et voir également page 28 pour la liste des filiales et des sociétés en participation non constituées par actions.)

Les sociétés en participation par actions et les sociétés en nom collectif, dans lesquelles la Compagnie a un intérêt de 50% ou moins, sont comptabilisées à la valeur de consolidation. (Voir note 4 et voir également page 28 pour la liste des sociétés en participation par actions et des sociétés en nom collectif)

Devises étrangères L'actif et le passif à court terme provenant de transactions en devises étrangères sont convertis aux cours du change en vigueur à la fin de l'exercice. Tous les autres éléments de l'actif et du passif provenant de transactions en devises étrangères sont convertis aux cours en vigueur lorsque l'actif est acquis ou que le passif est encouru. Les postes figurant aux revenus et aux dépenses, autres que l'amortissement, sont convertis aux cours moyens de l'exercice. Les gains ou pertes résultant de ces conversions sont portés à l'état des bénéfices.

Stocks Les stocks sont évalués au moindre du coût, du coût de remplacement et de la valeur nette de réalisation.

Immobilisations Les immobilisations sont portées au coût d'origine. L'amortissement est calculé selon la méthode linéaire appliquée au coût de l'actif à des taux basés sur leur durée estimative d'usage et à partir du début de la production. Les travaux de construction en cours, y compris l'actif amortissable du complexe au lac Érié, se chiffrent par \$604.2 millions (\$483.6 millions au 31 décembre 1977) et, jusqu'à maintenant, il n'y a eu aucun amortissement sur ces biens.

Recherche et développement Les frais de recherche et de développement sont imputés aux opérations au fur et à mesure qu'ils sont encourus.

Intérêt Le coût d'intérêt à l'égard du financement du fonds de roulement et des dépenses en immobilisations, y compris le complexe au lac Érié, est imputé aux opérations au fur et à mesure qu'il est encouru.

Impôts sur le revenu Les impôts sur le revenu sont calculés selon la méthode du report d'impôt, et les impôts sur le revenu reportés en résultant proviennent principalement de la réclamation de l'amortissement aux fins fiscales en sus de l'amortissement linéaire. Les dégrèvements d'impôt pour investissements sont enregistrés durant l'exercice où les dépenses en immobilisations afférentes sont encourues en réduisant la dépense des impôts sur le revenu.

Bénéfice net par action convertible Le bénéfice net par action convertible a été calculé selon le bénéfice net de l'exercice, après déduction des dividendes sur les actions privilégiées de série A, divisé par la moyenne pondérée des actions convertibles de catégorie A et de catégorie B en circulation au cours de l'exercice.

2. Impôts sur le revenu

La dépense des impôts sur le revenu a été réduite par des dégrèvements d'impôts pour investissements au montant de \$8.3 millions (\$8.3 millions en 1977).

Revenu Canada a émis des Avis de nouvelle cotisation concernant les filiales non résidentes de distribution, lesquels augmenteraient les impôts sur le revenu de 1972 à 1975 de la Compagnie et pourraient s'appliquer à des exercices subséquents. Des Avis d'opposition à la cotisation ont été déposés et des représentations sont faites concernant cette affaire. De l'avis de la Compagnie et de ses conseillers juridiques, la position de Revenu Canada, telle qu'elle est présentée dans les Avis de nouvelle cotisation, n'est pas justifiée, bien que la disposition finale soit actuellement indéterminée. Les nouvelles cotisations n'ont pas été prévues dans les états financiers de 1978. La Compagnie est d'avis que tout impôt sur le revenu en résultant n'aura pas d'effet important sur sa situation financière.

3. Stocks

	1978 (en milliers)	1977 (en milliers)
Matières premières et fournitures	\$ 248,208	\$ 181,083
Produits finis et produits semi-finis	220,951	267,601
	<u>\$ 469,159</u>	<u>\$ 448,684</u>

Notes aux états financiers consolidés (suite)

au 31 décembre 1978

4. Placements intercompagnies à long terme et engagements afférents

(a) Placements

	1978 (en milliers)	1977 (en milliers)
Sociétés en participation par actions et sociétés en nom collectif à la valeur de consolidation	\$ 53,497	\$ 47,064
Portefeuille — placements, au coût	9,830	9,791
(cours du marché: 1978 — \$9.1 millions, 1977 — \$7.6 millions)	<u>\$ 63,327</u>	<u>\$ 56,855</u>

(b) Sociétés en participation par actions et sociétés en nom collectif

La plupart des sociétés en participation et en nom collectif sont une partie intégrante de l'exploitation de la Compagnie dans le domaine de l'acier et ont pour objet de fournir des matières premières, d'effectuer certains travaux de finition et de rendre certains services administratifs. Ces transactions effectuées entre la Compagnie, les sociétés en participation et en nom collectif sont donc présentées dans l'état consolidé des bénéfices, ce qui évite de reproduire la présentation des ventes en procédant de la façon suivante:

- (i) en incluant le coût des matières, l'exploitation et les services fournis par la société en participation par actions dans le "Coût des ventes" ou les "Frais administratifs", le cas échéant;
- (ii) en présentant la quote-part de la Compagnie dans le bénéfice net annuel des sociétés en participation par actions et en nom collectif comme un poste distinct figurant aux "Revenus".

La part proportionnelle de la Compagnie de la situation financière des sociétés en participation et en nom collectif se résume de la façon suivante:

	Sociétés en partici- pation non constituées par actions	Sociétés en partici- pation par actions et en nom collectif	1978 (en milliers) Total	1977 (en milliers) Total
Actif	\$ 77,282	\$ 204,009	\$ 281,291	\$ 265,028
Passif	7,111	150,512	157,623	145,857
Avoir	<u>\$ 70,171</u>	<u>\$ 53,497</u>	<u>\$ 123,668</u>	<u>\$ 119,171</u>

(c) Engagements

À titre de participant dans certaines sociétés en participation par actions et en nom collectif, la Compagnie a droit de recevoir sa quote-part de production de charbon et de minerai de fer et s'est engagée à payer sa quote-part des coûts afférents, y compris les frais minimums concernant le principal et les intérêts, afin de rembourser la dette à long terme. La quote-part de ces frais minimums de la Compagnie se chiffre par environ \$13 millions par année jusqu'en 1996.

5. Immobilisations

	1978 (en milliers)	1977 (en milliers)
Usines de matières premières et propriétés, au coût	\$ 253,625	\$ 248,324
Usines de fabrication et propriétés, au coût	1,865,150	1,736,864
	<u>2,118,775</u>	<u>1,985,188</u>
Moins amortissement accumulé	853,119	799,103
	<u>\$1,265,656</u>	<u>\$1,186,085</u>

6. Dette à long terme

	1978 (en milliers)	1977 (en milliers)
Déventures, 5 $\frac{1}{4}$ %, à fonds d'amortissement, échéant le 1er mai 1990	\$ 37,621	\$ 38,994
Déventures, 9 $\frac{1}{4}$ %, à fonds d'amortissement, échéant le 1er novembre 1990	53,985	55,646
Déventures, 10 $\frac{7}{8}$ %, à fonds d'amortissement, échéant le 15 septembre 1994	65,000	65,000
Déventures, 9 $\frac{3}{4}$ %, à fonds d'amortissement, échéant le 1er avril 1995	100,000	100,000
Déventures, 10 $\frac{1}{4}$ %, à fonds d'amortissement, échéant le 30 avril 1996	100,000	100,000
Billets, 10%, échéant le 15 octobre 1987 (\$16 millions É.-U.)	16,428	17,543
Billets, 10 $\frac{3}{4}$ %, à fonds d'amortissement, échéant le 20 novembre 1995 (\$125 millions É.-U.)	126,172	126,172
	499,206	503,355
Moins somme due en moins d'un an nette de paiements anticipés	2,306	2,081
	\$ 496,900	\$ 501,274

Après avoir déduit les paiements anticipés, le fonds d'amortissement annuel et les autres paiements à verser au cours des cinq prochaines années se chiffrent par \$2.3 millions en 1979, \$6.2 millions en 1980, \$19.0 millions en 1981, \$23.1 millions en 1982 et \$23.1 millions en 1983.

7. Projets de nature capitale

Le coût estimatif pour terminer les projets de nature capitale approuvés, comprenant la première phase du complexe au lac Érié, se chiffre par \$425 millions, somme qui sera déboursée sur une période d'environ quatre ans. Ce montant comprend une somme estimative de \$80 millions afin de prévoir la hausse inflationniste des coûts de construction et autres éventualités.

8. Régimes de retraite

Le coût des pensions imputé au revenu de l'exercice comprend les versements aux fonds en fiducie, aux termes des régimes de retraite de la Compagnie, requis pour services présents et passés, tels que les a déterminés un actuaire indépendant. Le coût non capitalisé des services passés relativement aux pensions qui devront être payées aux employés actuels est évalué à \$195 millions au 31 décembre 1978. Cette somme est capitalisée sur des périodes n'excédant pas quinze ans.

9. Options d'achat d'actions

Conformément au Plan d'options d'achat d'actions adopté en 1965, 114,800 actions convertibles sont réservées pour options. Par suite de l'exercice des options au cours de l'exercice, 10,294 actions de catégorie A ont été émises aux dirigeants contre espèces pour un montant de \$193,013. Au 31 décembre 1978, il n'y avait pas d'options en circulation.

10. Loi anti-inflation

L'exploitation canadienne de la Compagnie était régie par la Loi anti-inflation, et la Compagnie est au courant qu'elle s'y conformait. Les contrôles sur les prix, les profits, les indemnités et les dividendes ont pris fin à différentes dates au cours de 1978.

11. Rémunération des administrateurs et des dirigeants (Article 122.2 de la Loi sur les corporations canadiennes)

En 1978, la rémunération totale des quinze administrateurs comme tels de la Compagnie se chiffre par \$89,700. La rémunération totale des trente-deux dirigeants et ex-dirigeants comme tels de la Compagnie s'élève à \$2,392,513. Deux dirigeants et un ex-dirigeant sont administrateurs de la Compagnie.

Notes aux états financiers consolidés (suite)

au 31 décembre 1978

12. Capital-actions et dividendes

(a) Actions privilégiées — valeur au pair \$25

Autorisé — 16,000,000 actions privilégiées

Émis — Actions privilégiées, série A	8,000,000 actions	8,000,000 actions
--	--------------------------	-------------------

Ces actions donnent droit, à un taux variable, à un dividende cumulatif calculé trimestriellement. Les taux est égal à la somme de 1¼% et de une demie du taux moyen préférentiel des banques canadiennes.

Les actions sont rachetables, au gré de la Compagnie, à partir du 1er mai 1980 suivant la prime de \$0.75 par action, laquelle diminue par la suite de \$0.1875 annuellement.

Les actions sont encaissables à la valeur au pair, au gré du détenteur, le 1er mai des exercices 1987, 1992 et 1997.

(b) Actions convertibles — sans valeur au pair

Autorisé — 35,000,000 actions convertibles, catégorie A
— 35,000,000 actions convertibles, catégorie B

Émis — Catégorie A	23,287,296 actions	23,133,489 actions
— Catégorie B	1,425,803 actions	1,569,316 actions
	24,713,099 actions	24,702,805 actions

Une action, comportant un droit de vote, de catégorie A est convertible en action, comportant un droit de vote, de catégorie B, et vice versa, et elle prend alors rang égal à tout point de vue. Le nombre total maximum d'actions en circulation en tout temps est limité à 35,000,000. La seule distinction existant entre les deux catégories d'actions était que les dividendes des actions convertibles de catégorie A étaient des dividendes ordinaires imposables aux fins de la Loi de l'impôt sur le revenu alors que les dividendes versés jusqu'au 31 décembre 1978 des actions convertibles de catégorie B peuvent être payés à même le surplus en main non réparti et libéré d'impôt ou à même le surplus de capital en main en 1971, tel que le définit la Loi de l'impôt sur le revenu. Après le 31 décembre 1978, il n'est plus permis de verser des dividendes à imposition reportée à même le surplus en main non réparti et libéré d'impôt ou le surplus de capital en main en 1971 en vertu de la Loi de l'impôt sur le revenu. Les dividendes des actions convertibles des catégories A et B deviendront, après cette date, des dividendes ordinaires imposables.

(c) Dividendes

Les dividendes déclarés, y compris les distributions additionnelles relatives aux actions convertibles, se répartissent comme suit:

Actions privilégiées, série A	\$11,514	\$ 8,210
(par action: 1978 — \$1.43922, 1977 — \$1.02627)		
Actions convertibles:		
(par action: 1978 — \$1.75, 1977 — \$1.70)		
Catégorie A, convertibles	40,623	39,285
Catégorie B, convertibles	2,625	2,710
	43,248	41,995
	\$54,762	\$50,205

Les dividendes déclarés en 1977 et 1978 sur les actions convertibles de catégorie B ont été payés à même le surplus de capital en main en 1971, sauf le dividende et la distribution additionnelle déclarée, le 18 décembre 1978, payables le 1er février 1979, qui sont des dividendes ordinaires imposables. (Voir (b) ci-dessus).

Rapport des vérificateurs

Thorne
Riddell
& Cie

COMPTABLES AGRÉÉS

Aux actionnaires
The Steel Company of Canada, Limited

Nous avons vérifié l'état consolidé de la situation financière de la compagnie The Steel Company of Canada, Limited au 31 décembre 1978 ainsi que l'état consolidé des bénéfices et des bénéfices non répartis et l'état consolidé de l'évolution de la situation financière de l'exercice terminé à cette date. Notre vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues, et a comporté par conséquent les sondages et autres procédés que nous avons jugés nécessaires dans les circonstances.

À notre avis, ces états financiers consolidés présentent fidèlement la situation financière de la compagnie au 31 décembre 1978 ainsi que les résultats de son exploitation et l'évolution de sa situation financière pour l'exercice terminé à cette date selon les principes comptables généralement reconnus, appliqués de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.

Thorne Riddell & Cie

Toronto, Canada
Le 24 janvier 1979

Résumé statistique de dix ans

En millions de dollars, sauf indication contraire*

	1978	1977	1976	1975	1974	1973	1972	1971	1970	1969 ⁽¹⁾
Exploitation (milliers de tonnes courtes)										
Acier brut produit	5,533	5,640	5,724	5,396	5,542	5,723	5,031	4,673	4,801	3,670
Total de l'acier brut transformé (achats compris)	6,199	5,490	5,669	5,263	5,837	6,035	5,362	5,214	4,955	4,076
Expédition d'acier	4,466	3,995	4,028	3,706	4,078	4,204	3,797	3,689	3,517	2,906
Revenus et données s'y rapportant										
Ventes	\$ 1,775.7	1,444.1	1,359.8	1,201.8	1,133.2	937.7	775.9	730.2	663.2	528.0
Frais de vente et d'administration	\$ 88.5	81.8	75.2	66.2	57.5	46.9	40.9	35.2	33.4	29.1
Amortissement	\$ 56.7	55.1	54.9	51.4	52.1	46.7	39.7	37.1	37.5	33.4
Intérêts sur la dette à long terme	\$ 52.5	51.4	46.8	24.2	10.2	8.2	8.4	8.5	3.8	3.0
Impôts sur le revenu	\$ 31.0	(6.7)	3.7	30.2	57.8	56.6	22.9	43.8	40.8	24.9
Bénéfice net	\$ 120.2	90.2	90.6	88.8	110.9	87.7	67.1	66.6	60.2	31.1
Par action convertible	*\$ 4.40 ⁽²⁾	3.36 ⁽²⁾	3.67	3.60	4.50	3.56	2.73	2.74	2.47	1.28
Rendement des ventes	% 6.8	6.2	6.7	7.4	9.8	9.4	8.6	9.1	9.1	5.9
Rendement de l'investissement moyen	% 6.3	5.2	6.0	6.9	10.3	9.3	7.7	8.1	7.9	4.4
Rendement de l'avoir moyen des actionnaires	% 10.7	9.3	11.0	11.4	15.5	13.5	11.2	11.9	11.5	6.1
Dividendes déclarés — actions privilégiées	\$ 11.5	8.2	—	—	—	—	—	—	—	—
— actions convertibles	\$ 43.2	42.0	42.0	42.0	38.2	32.0	30.8	30.4	29.2	29.2
Par action convertible	*\$ 1.75	1.70	1.70	1.70	1.55	1.30	1.25	1.25	1.20	1.20
Revenu réinvesti dans la Compagnie	\$ 65.5	40.0	48.6	46.8	72.7	55.7	36.3	36.2	31.0	1.9
Dépenses en immobilisations	\$ 145.3	144.6	172.5	232.8	135.5	116.5	95.0	95.1	89.5	33.3
Situation financière, fin de l'exercice										
Fonds de roulement	\$ 596.9	605.6	461.8	380.1	301.1	218.5	199.5	203.7	218.0	176.5
Immobilisations — net	\$ 1,265.7	1,186.1	1,102.0	990.5	812.1	734.1	671.8	621.3	564.5	514.5
Dette à long terme	\$ 496.9	501.3	504.4	361.1	165.5	103.8	105.0	107.8	110.2	54.2
Avoir des détenteurs d'actions privilégiées	\$ 200.0	200.0	—	—	—	—	—	—	—	—
Avoir des détenteurs d'actions convertibles	\$ 953.7	888.1	848.7	800.0	752.1	679.0	622.9	579.9	543.5	507.8
Par action convertible	*\$ 38.59	35.95	34.36	32.39	30.50	27.56	25.30	23.82	22.33	20.87
Emploi										
Nombre moyen d'employés	23,712	22,942	22,691	23,192	23,251	22,580	21,582	21,351	21,497	21,792
Coût total de l'emploi	\$ 559.0	495.0	459.0	401.9	350.6	308.2	264.5	234.5	221.2	176.2
Salaire hebdomadaire moyen des employés	*\$ 374.98	343.67	320.90	280.85	249.15	224.63	204.46	186.35	173.46	156.38
Nombre d'actionnaires, fin de l'exercice	38,147	36,408	36,501	37,864	39,086	39,331	40,036	45,829	49,985	51,730

⁽¹⁾ Production interrompue en 1969 par une grève de 80 jours

⁽²⁾ Après dividendes sur les actions privilégiées (voir note 1, États financiers, page 21).

Administrateurs

- *J.D. Allan, Toronto
Président de la Compagnie
- *Alistair M. Campbell, Montréal
Président du comité de direction, Sun Life du Canada, Compagnie d'Assurance-Vie
- A. Jean de Grandpré, C.R., Montréal
Président du conseil et chef de la direction, Bell Canada
- *J. Douglas Gibson, O.B.E., Toronto
Président du conseil,
The Consumers' Gas Company
- *J. Peter Gordon, Toronto
Président du conseil et chef de la direction de la Compagnie
- *H.M. Griffith, Toronto
Président du comité de direction du conseil de la Compagnie
- *A.J. MacIntosh, C.R., Toronto
Associé, M^{es} Blake, Cassels & Graydon, Avocats et procureurs
- †L'hon. Ernest C. Manning, sénateur, C.P., C.C., Edmonton
Président du conseil,
Manning Consultants Limited
- Frederick C. Mannix, Calgary
Administrateur d'entreprises
- †William F. McLean, Toronto
Président du conseil et chef de la direction,
Canada Packers Limited
- *†D.R. McMaster, C.R., Montréal
Associé, M^{es} McMaster Meighen,
Avocats et procureurs
- Lucien G. Rolland, Montréal
Président et chef de la direction,
Compagnie de Papier Rolland, Limitée
- Henry G. Thode, C.C., Ph.D., F.R.S.,
Hamilton
Professeur de chimie, université McMaster
- †Kenneth A. White, C.D., Montréal
Président du conseil,
président et chef de la direction,
Compagnie Trust Royal
- William H. Young, Hamilton
Président, The Hamilton Group Limited

*Membre du comité de direction
†Membre du comité de vérification

Directeurs principaux

- J.P. Gordon
Président du conseil et chef de la direction
- J.D. Allan
Président
- W.C. Chick
Vice-président, finances
- A.J. Harris
Vice-président, génie,
recherche et approvisionnement
- R.E. Heneault
Vice-président, administration
- G.H.G. Layt
Vice-président, exploitation
- A.R. McMurrich
Vice-président, marketing et planification générale
- J.W. Younger, C.R.
Vice-président, secrétaire et conseiller juridique

Vice-présidents et autres directeurs

- W.C. Ashcroft
Trésorier adjoint
- G. Binnie
Trésorier
- G.W.R. Bowlby
Vice-président — ventes
- K. Coles
Vice-président — fabrication
- W.A. Darby
Contrôleur adjoint — comptabilité générale
- J.E. Hood
Vice-président — fabrication
- L.M. Killaly
Secrétaire adjoint
- A.G. Northcott
Contrôleur adjoint — comptabilité d'usine
- A.R. Oliver
Vice-président — approvisionnement
- H.J.M. Watson
Contrôleur — comptabilité
- F.H. Weir
Contrôleur — planification financière

Répertoire

Siège social

Royal Trust Tower, Toronto-Dominion Centre
Toronto, Ontario, M5K 1J4

Sièges administratifs

Hamilton, Ontario
Montréal, Québec — Région de l'Est
Edmonton, Alberta — Région de l'Ouest

Bureaux de vente

Hamilton, Ontario
Montréal, Québec
Calgary, Alberta
Edmonton, Alberta
Québec, Québec
Regina, Saskatchewan
Saint-Jean, Nouveau-Brunswick
Saint-Jean, Terre-Neuve
Toronto, Ontario
Vancouver, Colombie-Britannique
Windsor, Ontario
Winnipeg, Manitoba

Usines

Hamilton, Ontario
Usine Hilton
Usine Canada
Usine Canadian Drawn
Usine Frost
Usine Parkdale
Beachville, Ontario
Usine Chemical Lime
Brantford, Ontario
Usine Brantford
Burlington, Ontario
Usine Burlington
Gananoque, Ontario
Usine Gananoque
Nanticoke, Ontario
Complexe au lac Érié (en construction)
Red Lake, Ontario
Mine Griffith
Toronto, Ontario
Usine Swansea
Welland, Ontario
Usine Page-Hersey
Tuberie Welland
Contrecoeur, Québec
Usine McMaster
Lachine, Québec
Usine Dominion
Montréal, Québec
Usine Notre-Dame
Usine Saint-Henri
Camrose, Alberta
Usine Camrose
Edmonton, Alberta
Aciérie Stelco Edmonton
Usine de finition Stelco Edmonton
Regina, Saskatchewan
Stelco Fabricators Ltd.

Centre de recherche

Burlington, Ontario

Filiales en propriété exclusive

Stelco Fabricators Ltd., Regina, Sask.
Frost Steel and Wire Company, Limited,
Hamilton, Ont.
Frost Steel and Wire Company, Québec,
Limited, Montréal, Qué.
Durastal Installations, Limitée,
Montréal, Qué.
Stelco Limited,
Toronto, Ont.
Stelco Technical Services, Limited,
Hamilton, Ont.
Stelco Coal Company,
Pittsburgh, Pa.
Pikeville Coal Co., Louisville, Ky.
(Mine Chisholm)
Kanawha Coal Company, Ashford, Vir. Occ.
(Mine Madison)
Ontario Eveleth Company, Minneapolis, Minn.
Ontario Hibbing Company, Minneapolis, Minn.
Stelco Nederland B.V., Amsterdam, Pays-Bas
Stelco S.A., Genève, Suisse
The Steel Company of Canada (U.K.), Limited,
Londres, Angleterre
Can Hamilton Trading Limited,
Londres, Angleterre
Ubbelohde-Stelco S.A.C.I. y de R.,
Buenos Aires, Argentine
Stelco do Brasil Ltda, São Paulo, Brésil
Stelco de Venezuela, S.R.L.,
Caracas, Venezuela

Sociétés en participation par actions non constituées en compagnies

	% de la participation
The Hilton Mines, Qué.	50.0
Wabush Mines, T.-N. et Qué.	25.6
Hibbing Taconite Company, Minn.	10.0
Elk River Coal Project, C.-B.	25.0

Sociétés en participation par actions et sociétés en nom collectif

	% de la participation
Minerai de fer	
Tilden Iron Ore Company, Mich.	15.6
Tilden Iron Ore Partnership, Mich.	15.6
Erie Mining Company, Minn.	10.0
Eveleth Expansion Company, Minn.	23.5
Ontario Iron Company, Minn.	10.0
Charbon	
Mathies Coal Company, Pa.	13.3
Beckley Coal Mining Company, Vir. Occ.	12.5
Olga Coal Company, Vir. Occ.	10.0
Divers	
Baycoat Limited, Ont.	50.0
The Canada Systems Group (EST) Limited, Ont.	33.3
Torcad Limited, Ont.	50.0
Fers et Métaux Recyclées Ltée, Qué.	50.0
Arnaud Railway Company, Qué.	25.6
Wabush Lake Railway Company, Limited, T.-N.	25.6
Knoll Lake Minerals Limited, T.-N.	14.8
Northern Land Company Limited, T.-N.	12.8
Twin Falls Power Corporation, Limited, T.-N.	4.4

Agent d'enregistrement

COMPAGNIE TRUST ROYAL
Toronto, Montréal, Halifax, Hamilton,
Winnipeg, Regina, Edmonton, Vancouver

Agent de transfert

COMPAGNIE MONTREAL TRUST
Toronto, Montréal, Halifax, Hamilton,
Winnipeg, Regina, Edmonton, Vancouver

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Compagnie aura lieu à 10h30, heure locale, le lundi 23 avril 1979 en la salle du cinéma Jackson Square, situé au Lloyd D. Jackson Square, 2 King Street West, à Hamilton, Ontario.



The Steel Company
of Canada, Limited

Toronto, Ontario

An English version of this report may
be obtained by writing to the Secretary,
The Steel Company of Canada, Limited,
P.O. Box 205, Toronto-Dominion Centre,
Toronto, Ontario, M5K 1J4.